



CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES

ETUDE DE FAISABILITE ET DE PROGRAMMATION

CREATION D'UN CENTRE D'INTERPRETATION

**MALPLAQUET
COMMUNE DE TAISNIERES SUR HON**

SOMMAIRE

1) PRESENTATION DU PROJET :

a) Objet

2) DIAGNOSTIC ET PROGRAMMATION :

a) Site.

b) Centre d'interprétation.

c) Conception de ce centre.

3) ASSISTANCE AU MAITRE D'OUVRAGE :

a) Mission

Cette collection est stockée dans un lieu non adapté et de plus humide, malgré le fait que la plupart de ces objets ont été découverts sur le site de la bataille. Les lieux d'exposition devront répondre et respecter les normes européennes.

Dans ces conditions l'association demande à la commune d'avoir un lieu définitif pour ne plus monter et démonter cette collection qui à la longue se détériore !

Notre commune souhaite réaliser une étude de faisabilité pour vérifier que le centre d'interprétation pourra attirer et intéresser une population passionnée d'histoire, et quel serait son coût d'investissement afin d'en envisager son financement et de trouver des partenaires d'accompagnement.

2) DIAGNOSTIC ET PROGRAMMATION :

a) Le site :

En Annexe 2 : Plan de la bataille du Maréchal Villars avec les positions des deux sites, extrait de carte IGN avec positions des défenses Française vu par Nodin et carte cadastrales.

Deux sites peuvent être proposés. Qui sont tous les deux sur le même axe Paris Bruxelles

Le premier bâtiment privé « le Blairon » qui est idéal car il est au centre de la bataille de Malplaquet, sa surface de

bâtiment, ses espaces extérieurs sont adaptés. Non loin du bâtiment une stèle est érigée en l'honneur des régiments Britanniques. La surface extérieure du site est de l'ordre d'un hectare. Ce qui permettrait la réalisation d'un ensemble cohérent avec la demande de l'association T.M.C.P.

Le deuxième communal « la Maisons des Associations » dont la surface est trop petite et ne pourra qu'évoluer très modestement. Ce bâtiment ne correspond pas à la demande on pourra qu'exposer la collection de Monsieur Barbera. Si la commune désire mettre en valeur l'historique de cette bataille qui fût décisive, elle devra faire une extension sur l'arrière mais limitée à chiffrer.

Le champ de bataille actuel est identique à celui de 1709, est maintenant enrichi d'une dizaine de diverses stèles Annexe 3.

Un monument érigé en 1909 sur la départementale 932 rappelle cet événement positionné sur les cartes routières.

Un square et des parcours pédestres fléchés ont été implantés sur ce champ de bataille Annexe 4.

b) Centre d'interprétation :

Le bâtiment imaginé devra être composé comme suit :

Au rez-de-chaussée :

Un accueil de 15 m².

Une salle d'exposition de la collection de Monsieur Arthur Barbéra de 60m². Elle devra être conforme aux normes (18° et 50 à 60% d'hygrométrie).

Un auditorium 35m².

Une salle d'exposition de la vie de l'époque ou une salle d'animation de 35 m².

Une salle d'exposition temporaire de 35m².

De toilettes handicapées de 5 m².

A l'étage en option :

Salles de réunion de 50 m².

Un bureau et réserves de 15 m².

Et une ou deux salles d'exposition temporaire de 40 m² chacune.

Un ascenseur pour personne handicapé 4m².

Les accès des parkings pour autocars et pour véhicules légers avec un emplacement de retournement pour les autocars seront prévus face au bâtiment.

Une petite restauration, une boutique souvenirs seront implantées aux abords.

Des réalisations de défenses et de sapes d'époque seront réalisées à l'arrière.

c) Conception de ce centre :

L'accueil et la boutique sera le point de départ de la visite avec un espace convivial. Le visiteur y trouvera de la documentation sur la bataille et une information touristique générale de la région et de ces environs.

L'exposition permanente avec les meubles, tableaux et ustensiles adaptés à la collection qui pourra évoluer (achat d'objets d'exposition).

L'exposition temporaire contiendra du matériel nécessaire pour accueillir des expositions de différentes natures.

L'espace image et son seront à aménager et pourront également présenter des dispositifs de communication moderne (interface numérique).

La salle d'animation contiendra le matériel nécessaire pour différentes configurations (animations scolaires et autres).

L'aménagement intérieur du centre d'interprétation doit être en coordination avec ceux de l'extérieur (accès aménagés aux différentes animations et un ou des abris par mauvais temps avec des informations pratiques ou touristiques).

3) ASSISTANCE AU MAITRE D'OUVRAGE :

a) Mission

La méthodologie d'approche des deux scénarii est très importante au vu de la commune.

Il s'agit d'établir un avant-projet sommaire reprenant les deux cas ci-dessus énoncés d'une estimation de 25 à 30000 euros.

En Annexe 5 une étude de faisabilité de 2015 réalisée par Monsieur Rochereaux (Général de l'armée en retraite bénévole de l'association).

Vérifier la viabilité du projet, sa localisation, l'analyse du site, qui sera propriétaire et la vocation historique.

Compléter l'inventaire existant de la collection de la commune avec une estimation, vérifier l'état et la conservation voir la restauration éventuelle et d'établir éventuellement une liste d'objet complétant la collection.


Réaliser une muséographie en établissant les objectifs, les contenus, les supports et les cheminements.

Réaliser une scénographie qui détaillera le concept.

Préciser le maillage des réseaux (électricité, eau, courants faibles ...) suivant les salles.

Ce centre devra toucher le plus de public possible et étranger (les voyagistes Anglais, Belges et Hollandais ne font que s'arrêter au Mémorial et ne viennent voir l'exposition que si elle est présentée) public familiale et scolaire.

Définir une communication, stratégie, médias etc. ...

Doit en concertation avec l'office du Tourisme de Le Quesnoy concevoir l'organisation et l'équipement de l'espace dédié à l'accueil, à l'information touristique du territoire du Quercitain et de suivre les référentiels du label Tourisme et Handicap. 

Devra proposer une méthodologie détaillée pour l'animation de ce centre.

Etablir un chiffrage du coût, tant pour l'investissement que pour le fonctionnement.

Cet avant projet tiendra compte de la réglementation et de la législation en vigueur, tant qu'en solidité, sécurité et recevant du public (ERP).

Rechercher les différents partenaires privés et institutionnels

Apporte des recommandations et des conseils qui lui paraîtront utiles.

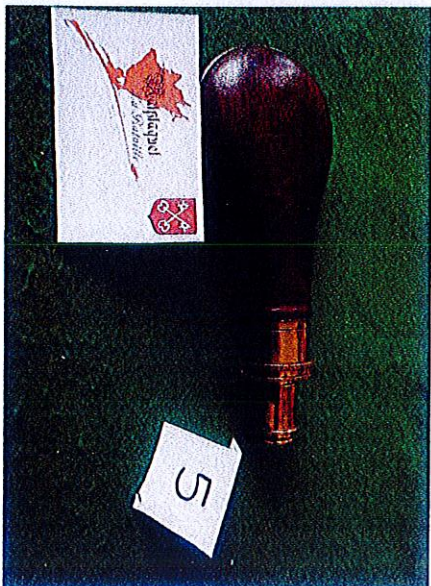
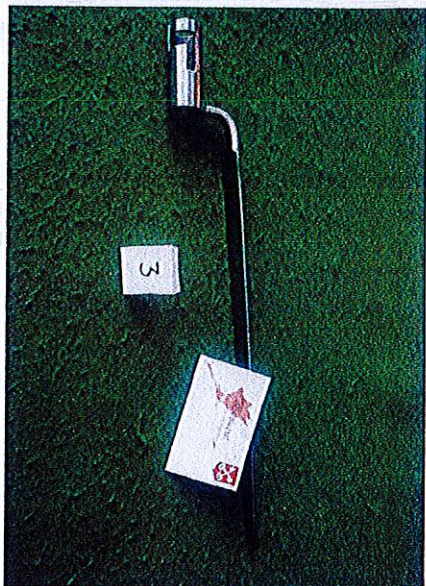
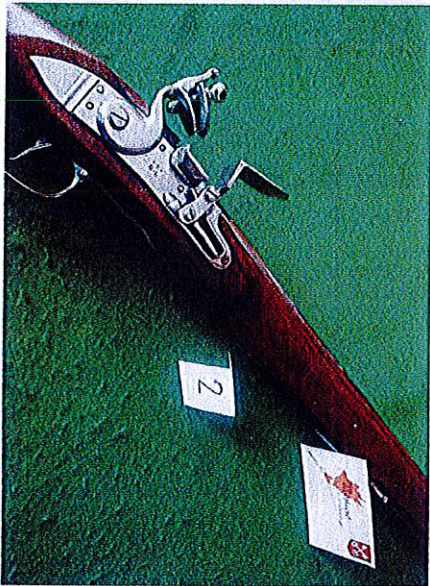
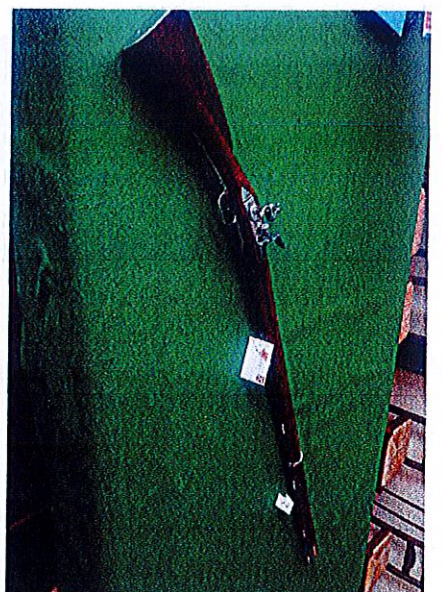
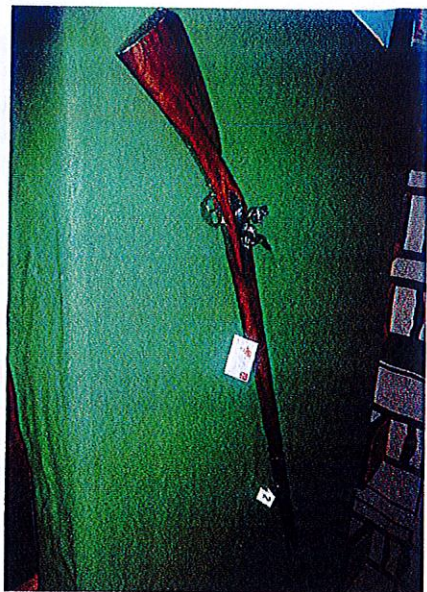
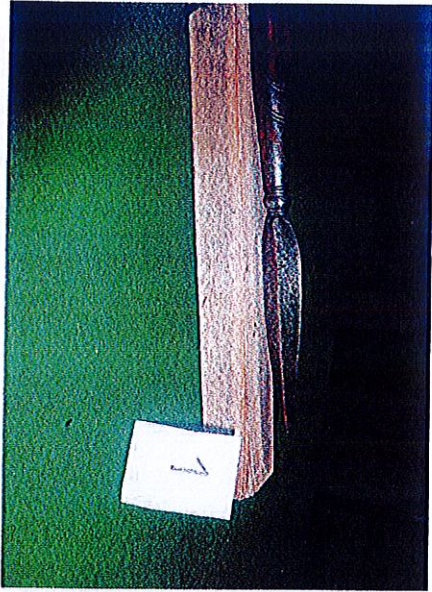
Réaliser un calendrier de consultation.

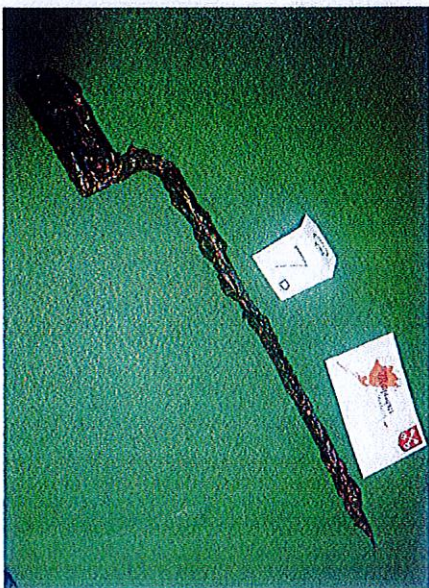
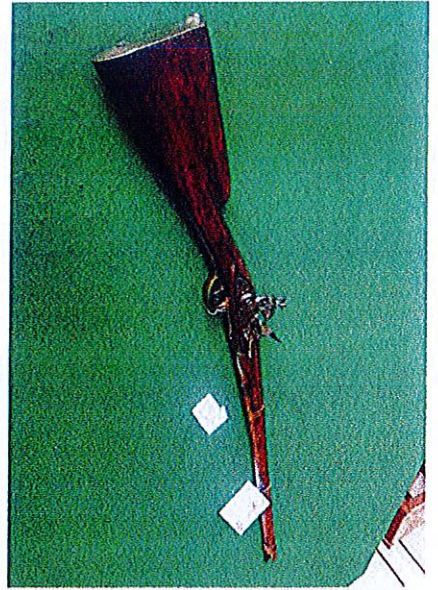
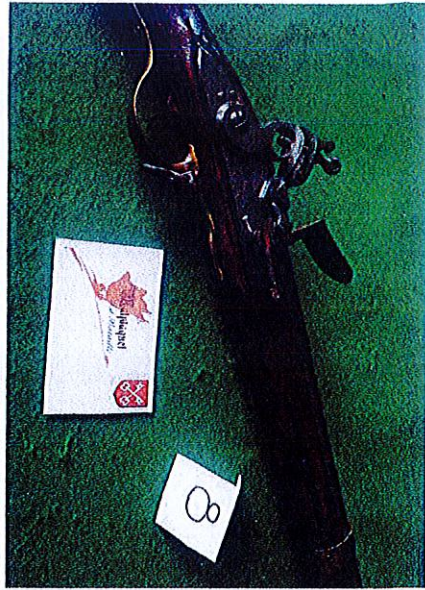
Présenter un planning prévisionnel de réalisation de travaux.

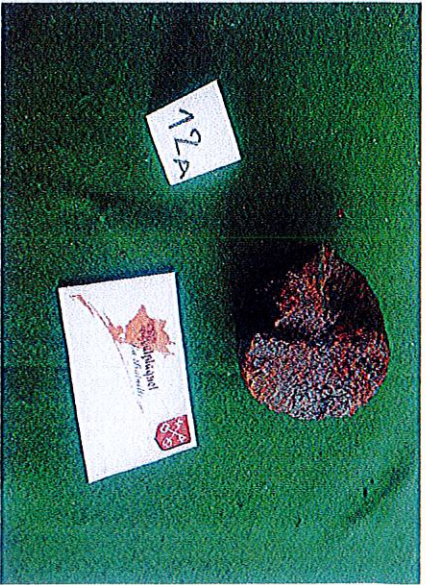
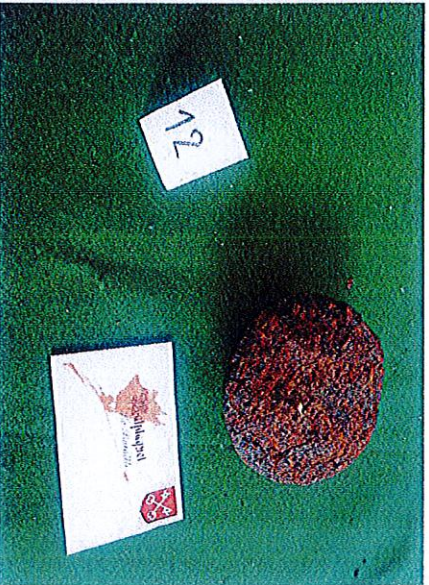
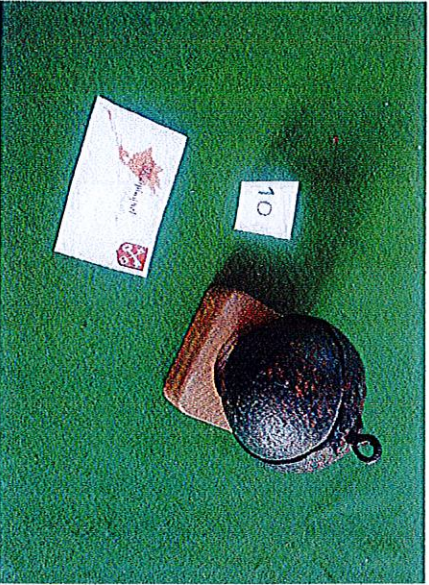
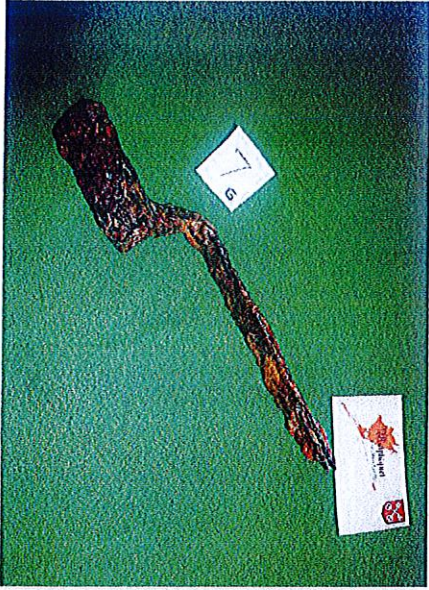
ANNEXE 1

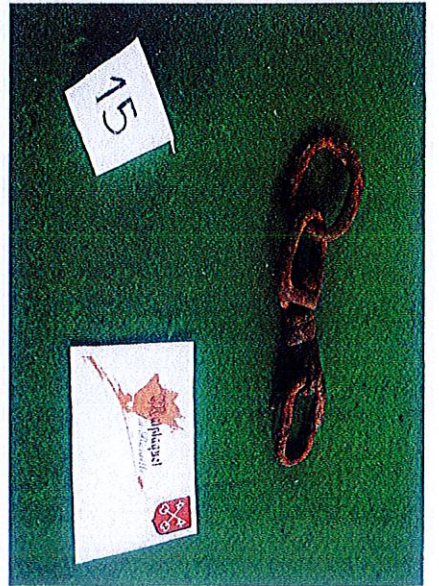
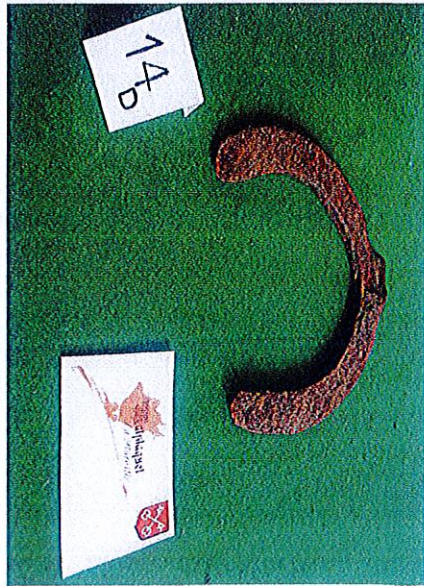
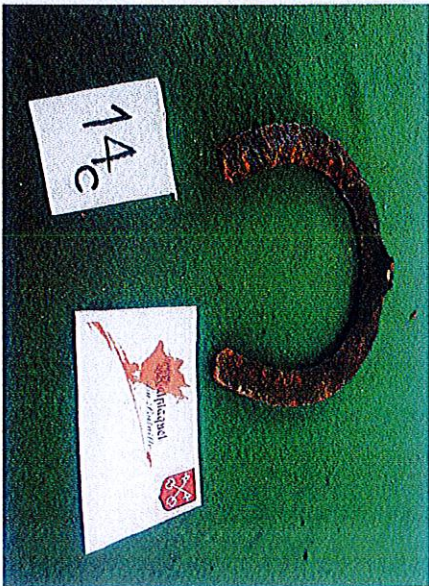
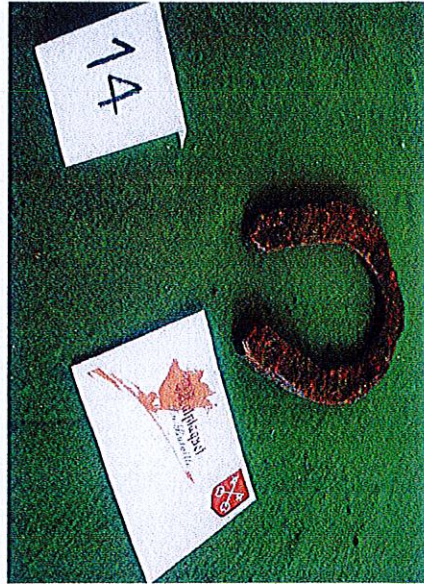
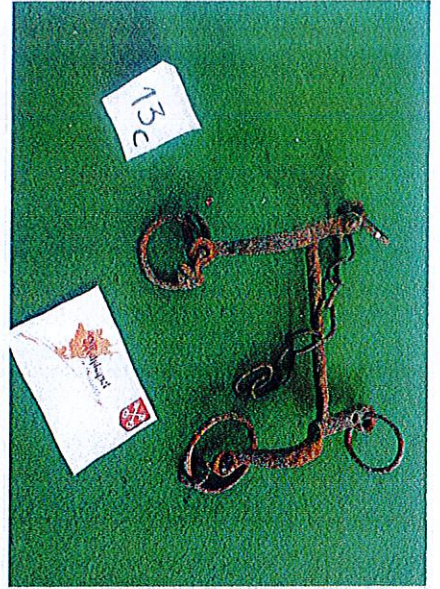
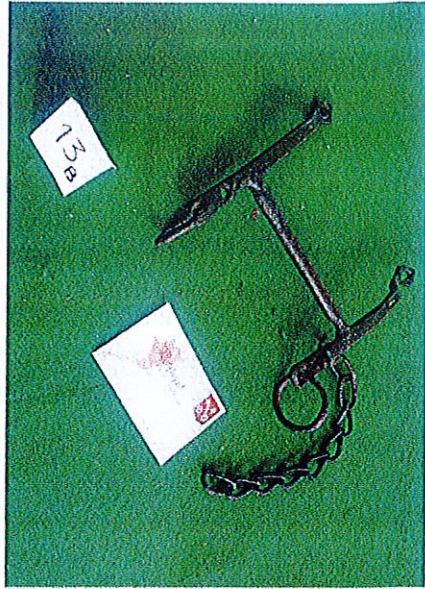
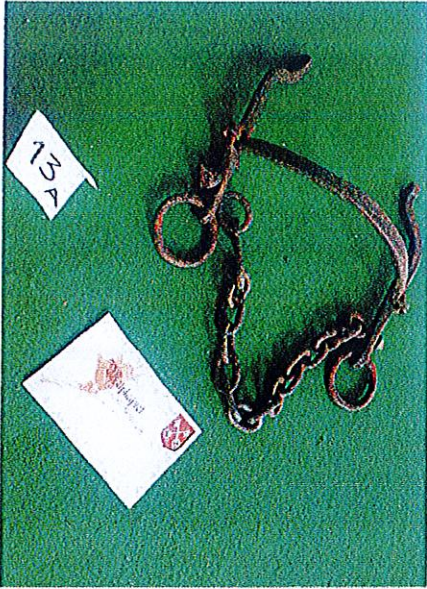
Listing collection

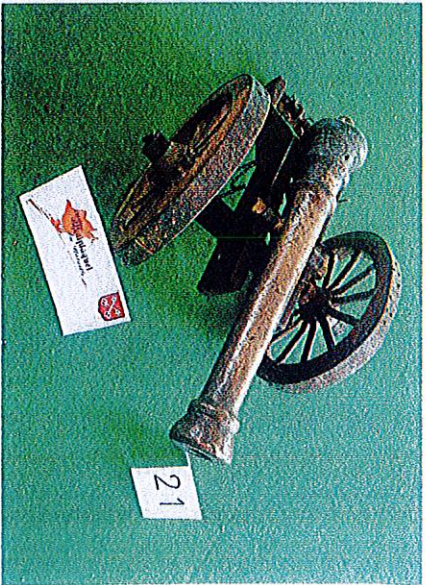
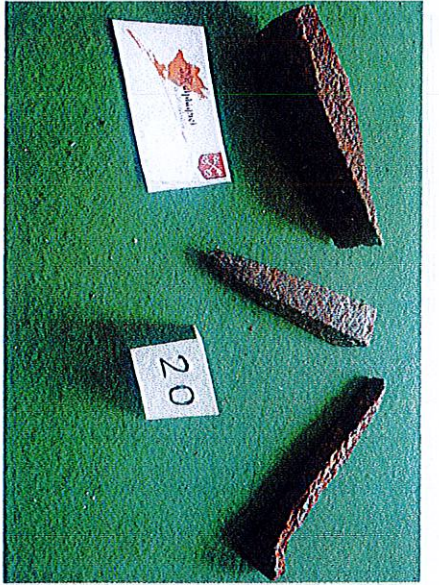
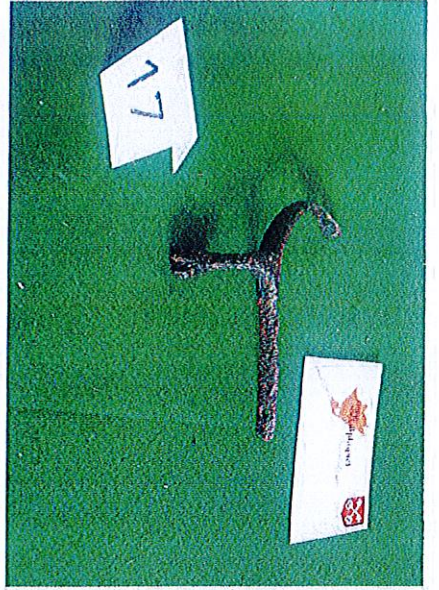
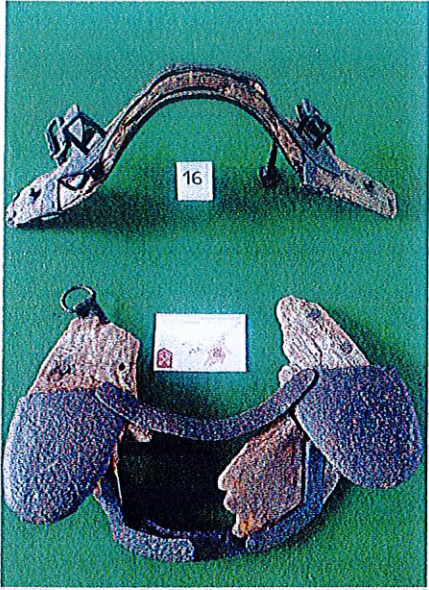
1, Esponton
1-1, Esponton
2, Fusil silex Armae
2-1, Fusil silex Armae
3, Battonette Armae
4, Pistolet silex XVIII ième
5, Poire à poudre Armae
6, Epée wallonne Amsterdamd XXX
6-1, Epée wallonne Amsterdamd XXX
7, Battonette 1754
7a, Battonette de fouille
7b, Battonette de fouille
7c, Battonette de fouille
7d, Battonette de fouille
7e, Battonette de fouille
7f, Battonette de fouille
7g, Battonette de fouille
7h, Battonette de fouille
8, Fusil d'officier 1754
8-1, Fusil d'officier 1754
9, Boulet à chaîne
10, Boulet à arceau et son socle
10a, Boulet à arceau double et son socle
11, Boulet et son socle
12, Eclat de boulet
12a, Eclat de boulet
13, Mors courbé à épaisseur non constante
13a, Mors à chaîne, rivets à anneaux coniques
13b, Mors à chaîne rompue
13c, Mors à montants en demi-cercles
14, Petit fer à cheval de fouille
14a, Fer à cheval de fouille percé aux extrémités
14b, Fer à cheval de fouille
14c, Grand fer à cheval de fouille
17, Eperon de botte
18, Clous de fouille x9
19, Fers de fouille divers x5
20, Coins divers de fouille x3
21, Maquette canon classique
22, Fût de fusil et morceau de son canon
23, Diorama, le redan & La blessure de Villars
24, Diorama régiments suisses
25, Copie plan Naudin
26, Plan de la glorieuse bataille de Malplaquet gagnée par les Alliés
27, Lot de balles x17 + 10 impactées
28, Lot de silex à fusil x8
29, Lot de pipes de fouille cassées x13
30, Lot de boucles de fouille x11
31, Lot de boutons de fouille x9 + 2 dés à coudre de fouille
32, Lot de restes de couverts de fouille x6
33, Lampe à huile de fouille
34, Portraits de Villars, Boulliers, Montesquieu d'Artaignan, Prince Eugène et Marlborough
35, Monnaies x6 et médailles x2 + cadre

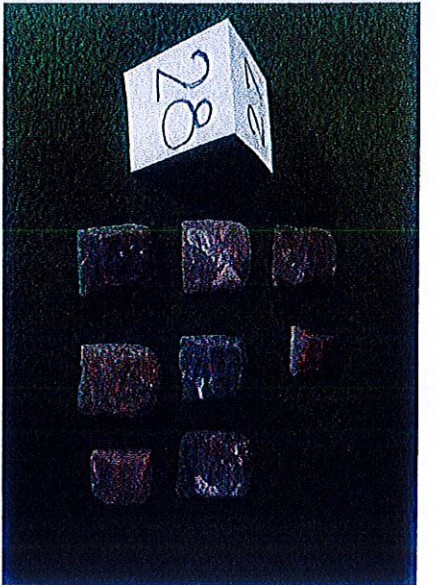
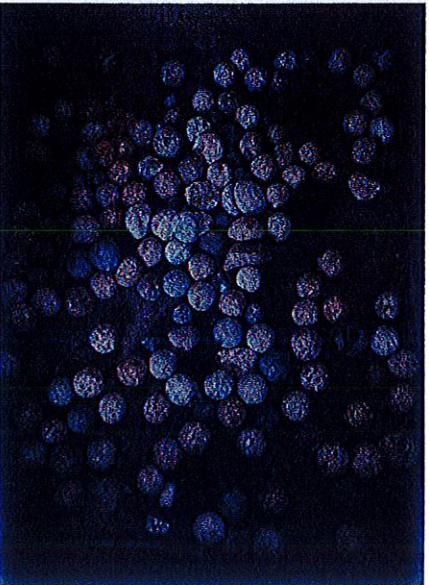
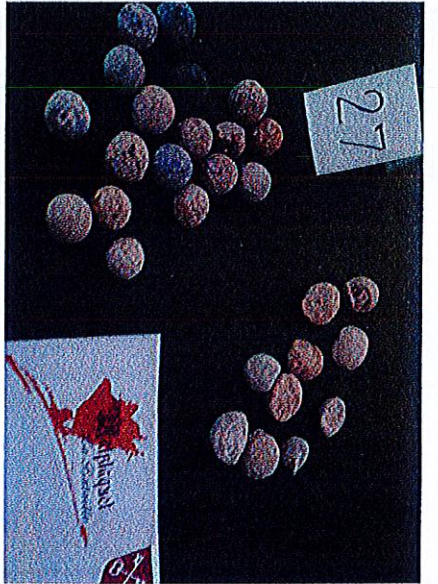
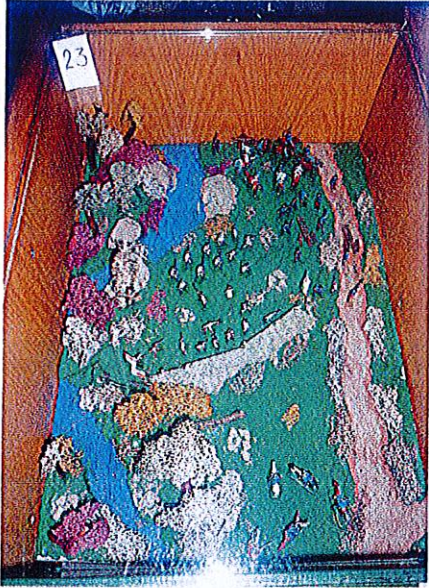


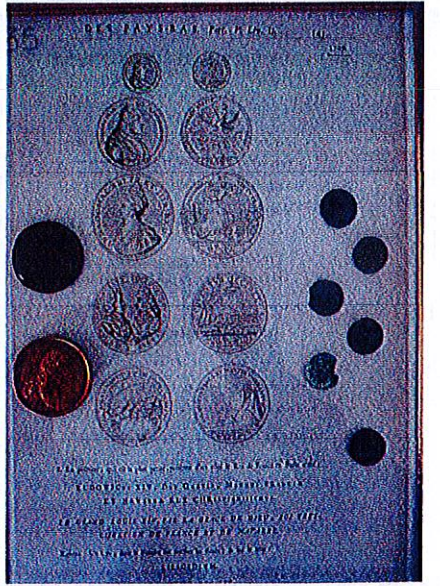
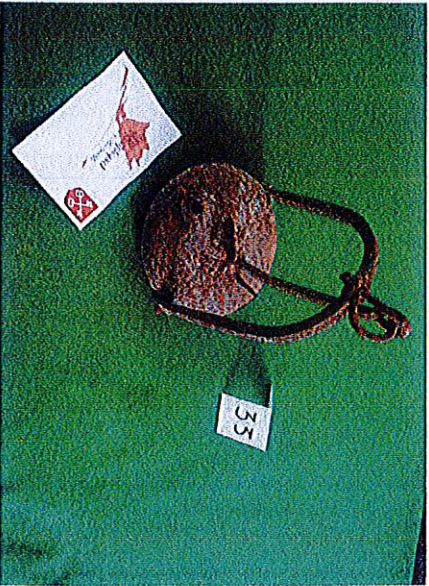
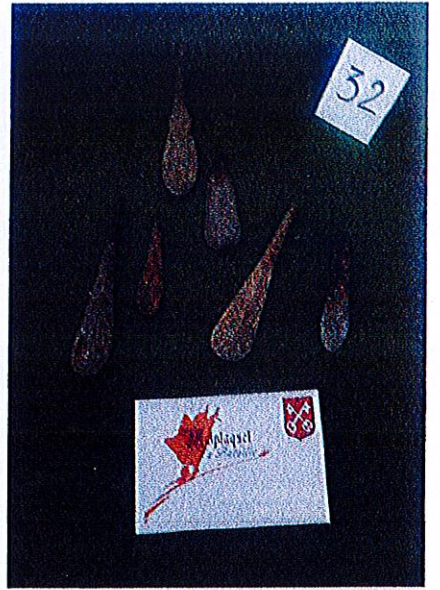
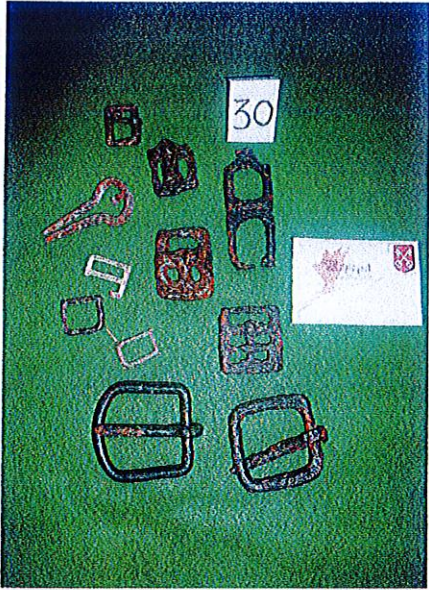




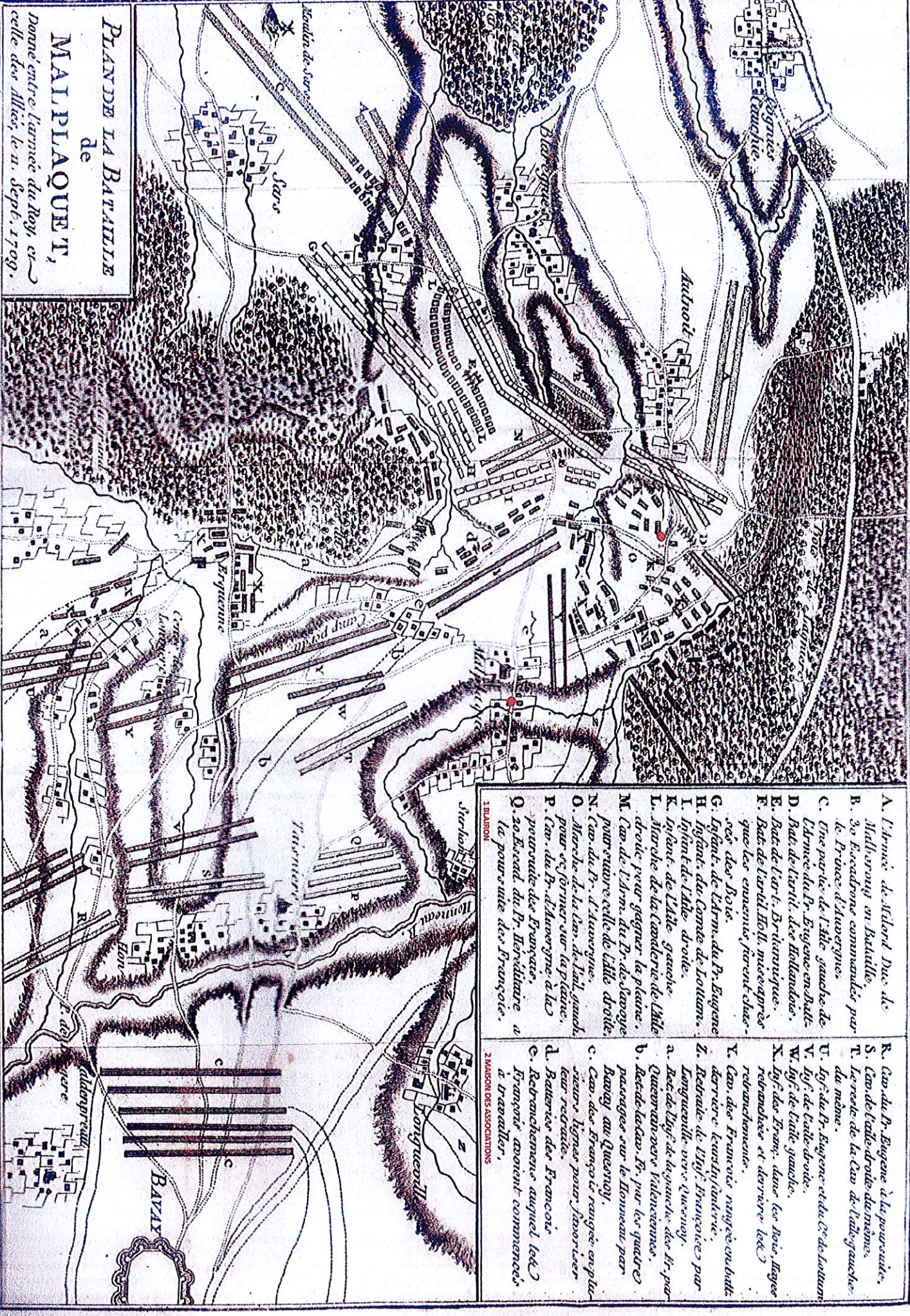








ANNEXE 2



PLAN DE LA BATAILLE
de
MALPLAQUET,
Donné entre l'armée du Roy, et
celle des Alliez, le n. Sept. 1709.





- A.** L'armée de **Steford** Duc de
Middlesex sur **Bataille**.
- B.** 3e Escadrons commandés par
le **Prince d'Anvers**.
- C.** Une partie de l'élite gauche de
l'armée du **Pr. Eugène** en bataille.
- D.** Bataille de l'arrière des **Hollandais**.
- E.** Bataille de l'arrière **Britannique**.
- F.** Bataille de l'arrière, mais après
que les ennemis furent chas-
sés des Bois.
- G.** Ligne de l'armée du **Pr. Eugène**.
- H.** Ligne de la **Comte de Lutten**.
- I.** Ligne de la **Mlle** droite.
- K.** Ligne de l'élite gauche.
- L.** Marche de la cavalerie de l'élite
droite pour gagner la plaine.
- M.** Camp de l'armée du **Pr. de Savoie**
pour suivre celle de l'élite droite.
- N.** Camp du **Pr. d'Anvers**.
- O.** Marche de la cav. de l'élite gauche
pour se former sur la plaine.
- P.** Camp du **Pr. d'Anvers**, à la
pointe de la **Pr. d'Anvers**.
- Q.** 20 Escadrons du **Pr. de Savoie**,
à la poursuite des **Fransois**.
- R.** Camp du **Pr. Eugène** à la poursuite,
du même.
- S.** Camp de l'élite droite du même.
- T.** Le reste de la cav. de l'élite gauche
du même.
- U.** Ligne du **Pr. Eugène** et du **C. de Lutten**.
- V.** Ligne de l'élite droite.
- W.** Ligne de l'élite gauche.
- X.** Ligne des **Fransois**, dans les Bois, l'après
retourner et derrière les
retourner.
- Y.** Camp des **Fransois** rangés en bataille
derrière le **Pr. Eugène**.
- Z.** Bataille de l'élite **Fransoise** par
l'arrière, vers **Quercy**.
- a.** Bataille de l'élite gauche des **Fransois**
Quercy vers **Valentin**.
- b.** Bataille de l'arrière **Fransois** par
l'arrière sur le **Montau** par
passages sur le **Montau**.
- c.** Camp des **Fransois** rangés en bataille
vers l'arrière pour favoriser
leur retraite.
- d.** Bataille des **Fransois**.
- e.** Bataille de l'arrière **Fransois** auquel l'élite
de l'arrière.

1. BARON




2. MAISON DES ASSOCIATIONS

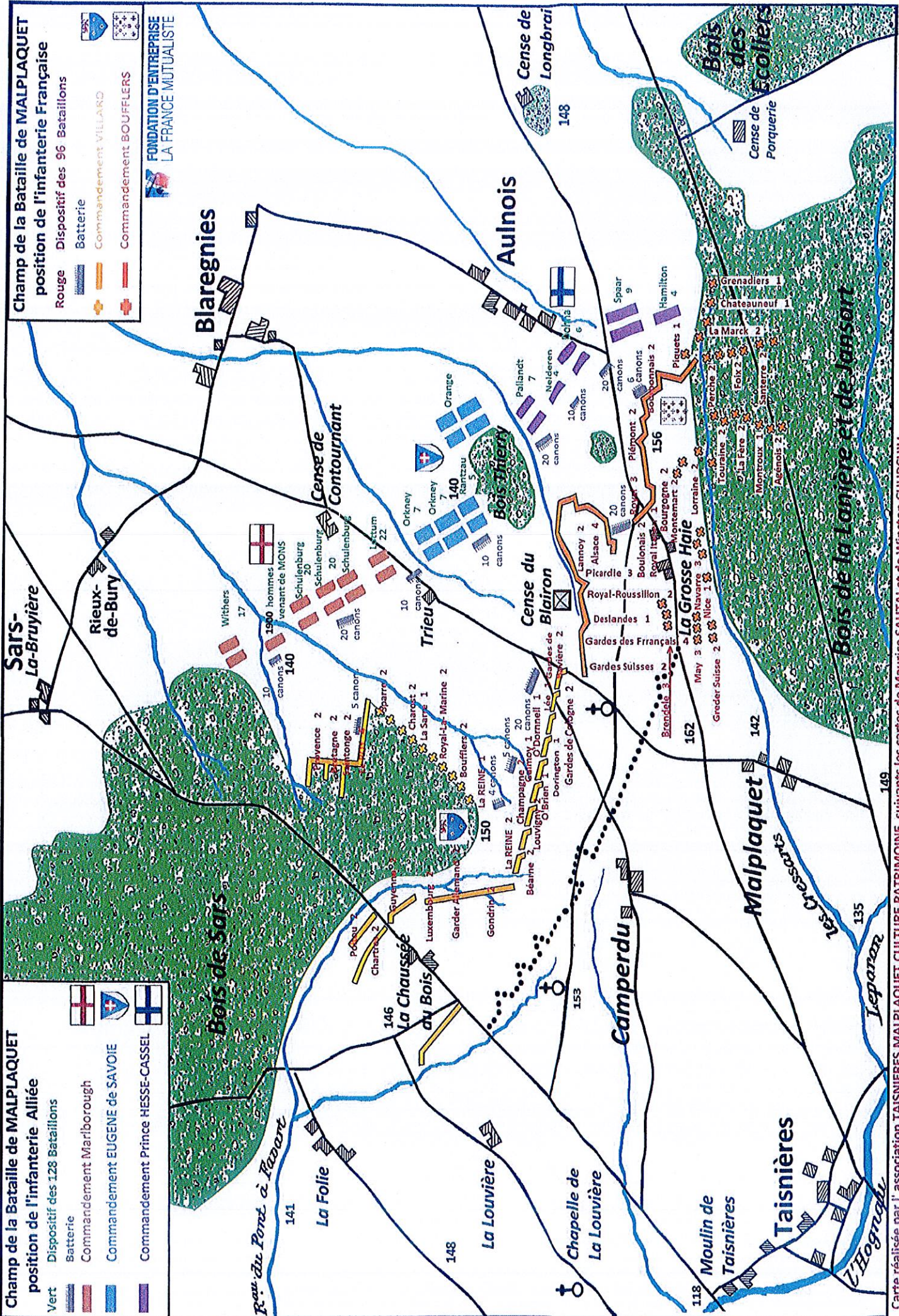
BAVAY

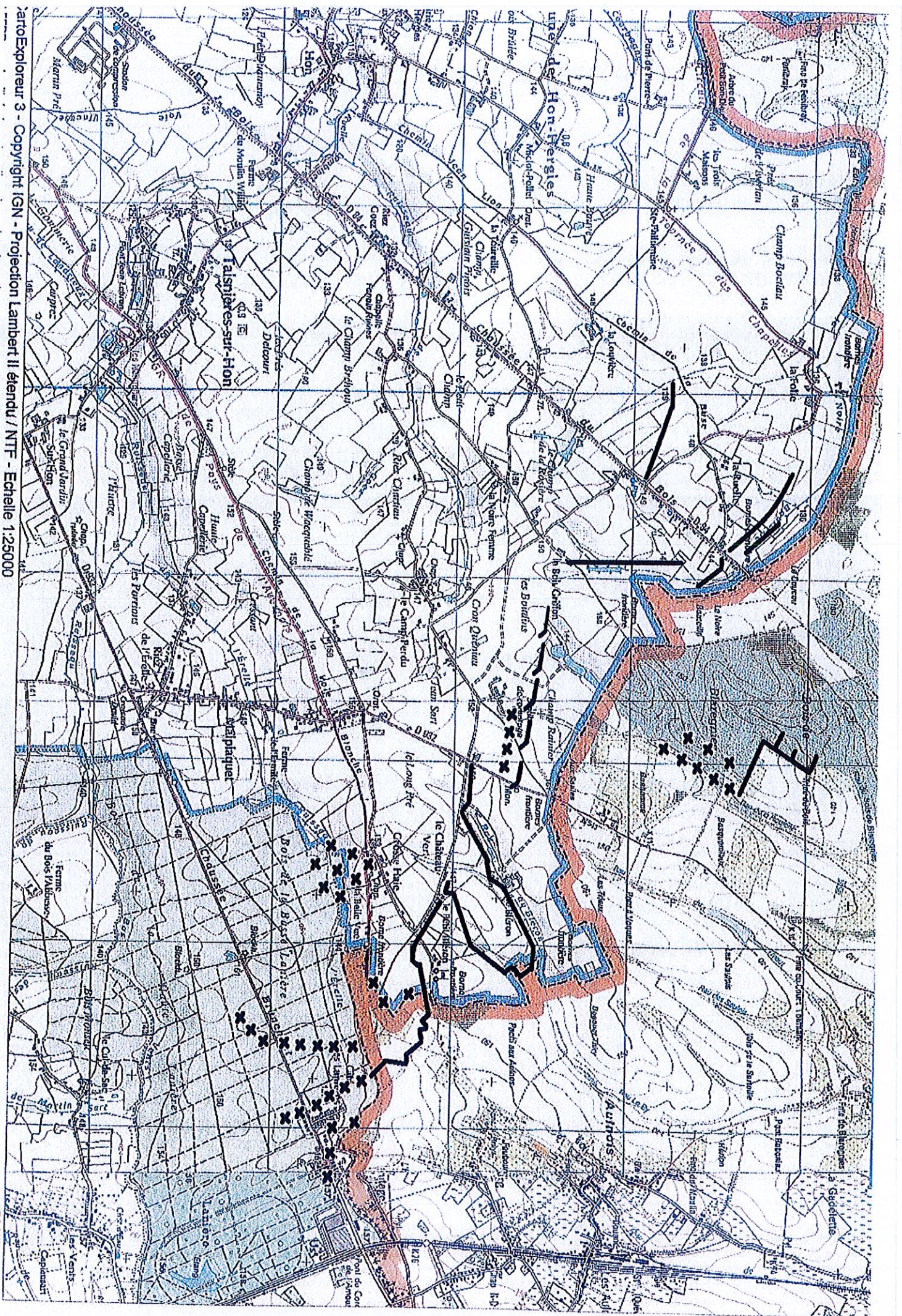
**Champ de la Bataille de MALPLAQUET
position de l'infanterie Alliée**

- Vert Dispositif des 128 Bataillons
-  Batterie
-  Commandement MARLBOROUGH
-  Commandement EUGENE de SAVOIE
-  Commandement PRINCE HESSE-CASSEL

**Champ de la Bataille de MALPLAQUET
position de l'infanterie Française**

- Rouge Dispositif des 96 Bataillons
-  Batterie
-  Commandement VILLARD
-  Commandement BOUFFLERS





CartoExplorateur 3 - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:25000

500 m

DIRECTION GÉNÉRALE DES
FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL

Bâtiment privé Le Blairon

Département :
NORD

Commune :
TASNIÈRES-SUR-HON

Section : B
Feuille : 000 B 01

Échelle d'origine : 1/2000
Échelle d'édition : 1/2000

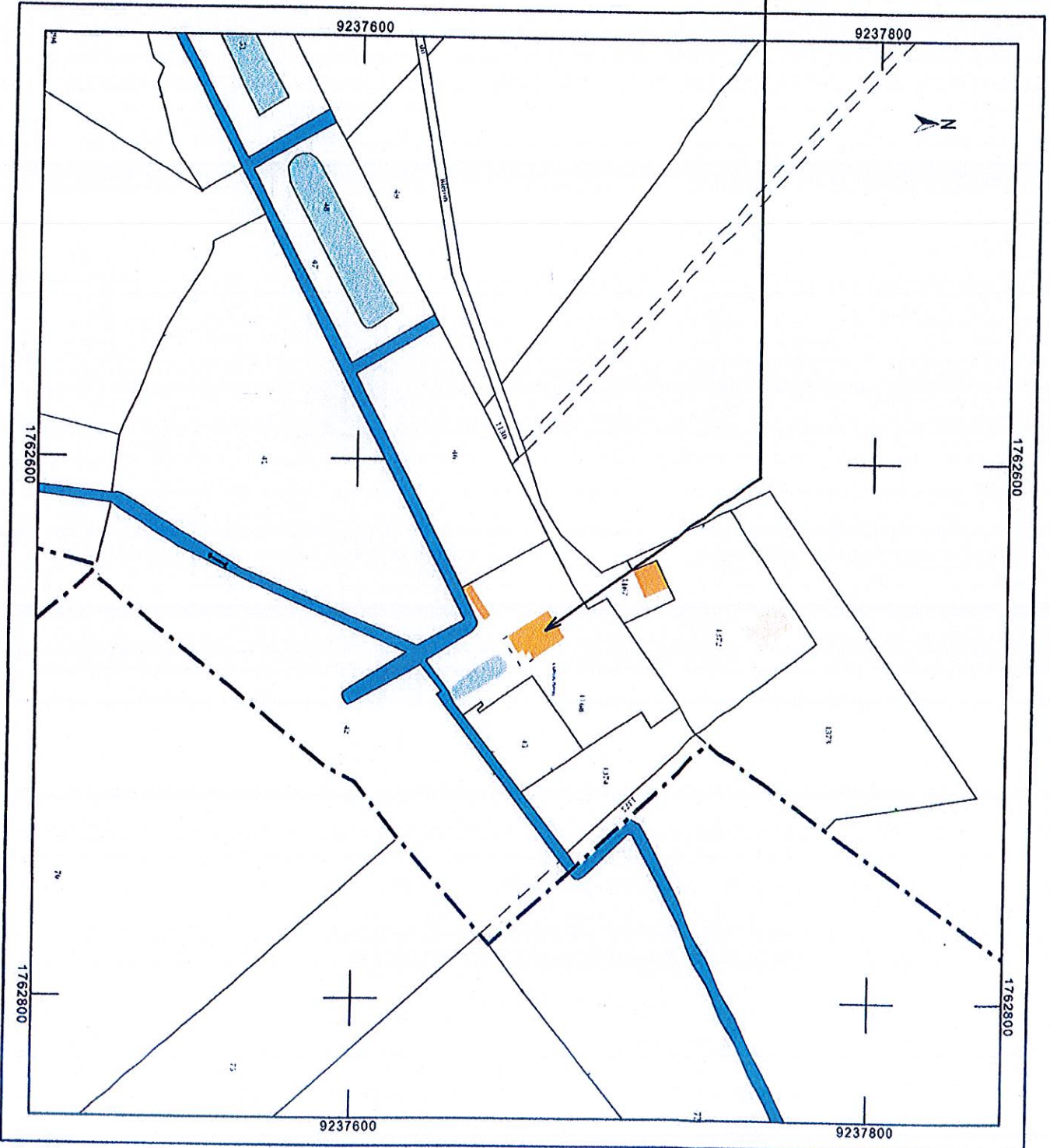
Date d'édition : 25/01/2019
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC50

Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le centre
des impôts foncier suivant :
Pôle topographique de gestion cadastrale
Centre des finances publiques Rue Raoul Follereau
59322 VALENCIENNES CEDEX
tél. 0327146270 - fax
plogcnord-valenciennes@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr
©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics



DIRECTION GÉNÉRALE DES
FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL

Maison des Associations

Département :
NORD

Commune :
TAISNIÈRES-SUR-HON

Section : B
Feuille : 000 B 05

Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/1000

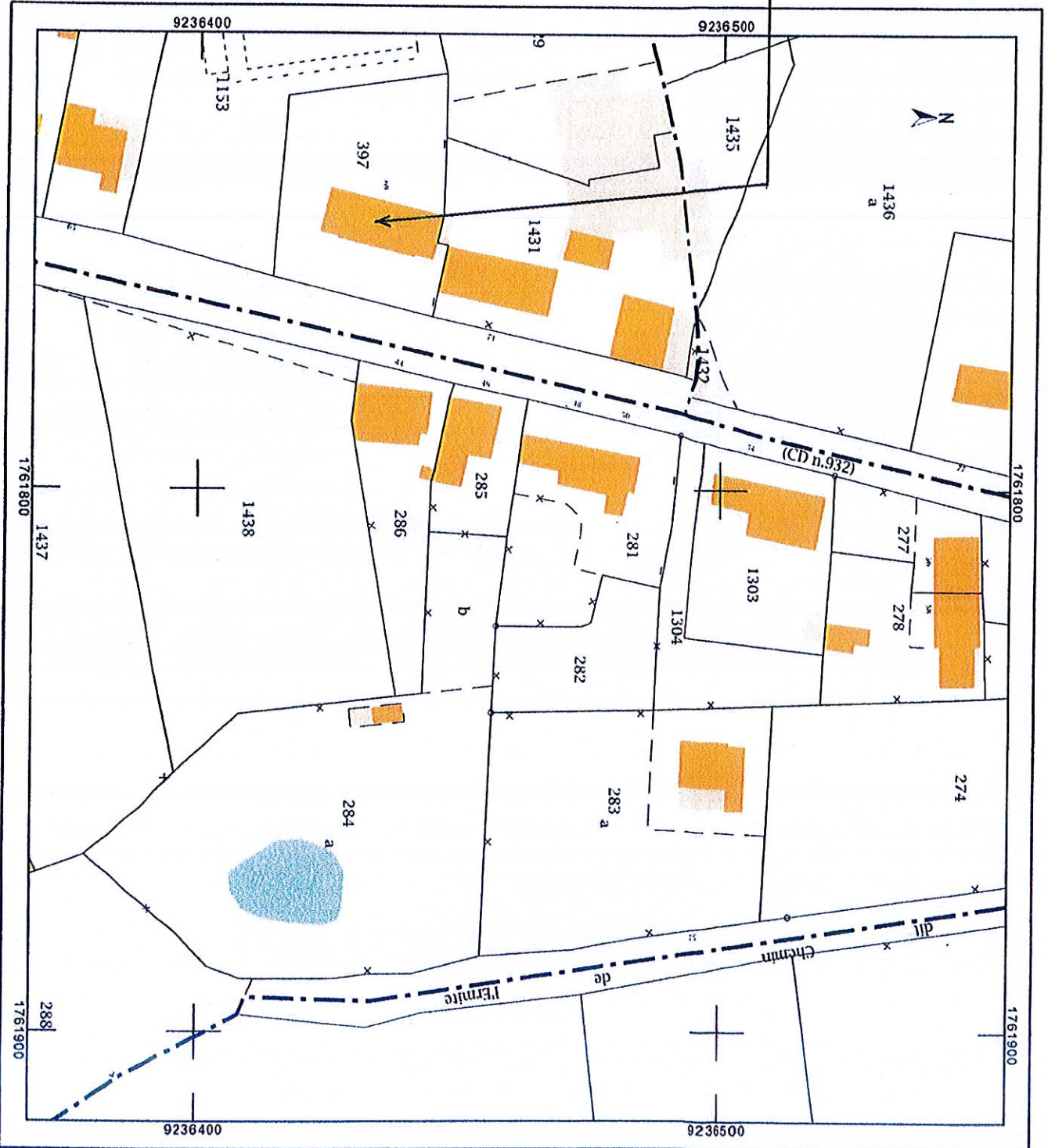
Date d'édition : 25/01/2019
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC50

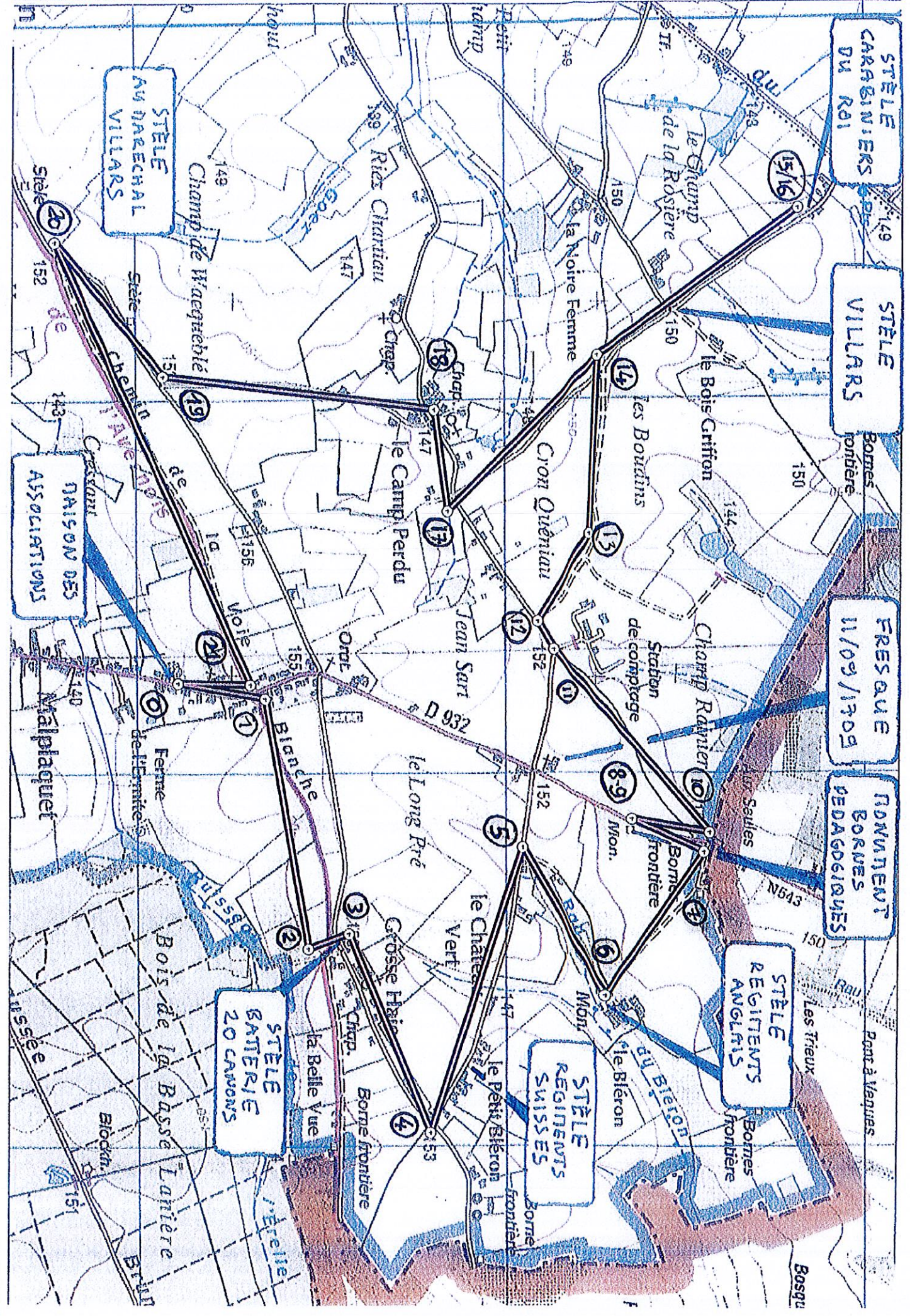
Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le centre
des Impôts Foncier suivant :
Pôle topographique de gestion cadastrale
Centre des finances publiques Rue Raoul Follereau
59322
59322 VALENCIENNES CEDEX
161.0327146270 -fax
pfgc.nord-valenciennes@dgifp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr
©2017 Ministère de l'action et des Comptes publics



ANNEXE 3



STÈLE
CARABINIERS
DU ROI

STÈLE
VILLARS

FRESQUE
11/09/1709

PONUMENT
BORNES
PÉDAGOGIQUES

STÈLE
RÉGIMENTS
ANGLAIS

STÈLE
RÉGIMENTS
SUISSES

STÈLE
BATERIE
20 CANNONS

STÈLE
AU MARÉCHAL
VILLARS

MAISON DES
ASSOCIATIONS

Bataille de Malplaquet

Randonnée des stèles

Balises 2 à 6 :

Aile droite française sous le commandement du Maréchal BOUFFLERS. Le Maréchal VILLARS commande la totalité du dispositif.

Cette aile a résisté à plusieurs assauts du Prince d'Orange, Stadhouder de Hollande, d'un charisme et d'une bravoure exceptionnels. Les Gardes Bleus hollandais et les écossais au service de la Hollande se sont fait décimer par les bataillons français d'infanterie retranchés et une batterie de vingt canons disposée judicieusement afin d'atteindre les flancs des troupes de la maison d'Orange en ordre de bataille. BOUFFLERS eut la possibilité de prendre l'avantage au cours de la journée mais stoppa son mouvement de prise à revers des troupes ennemies car VILLARS avait convenu d'une position défensive.

Balises 6 à 13 :

Centre français abrité derrière des redans, dispositif de retranchement en « V » inversé. Cette partie centrale fait face à des bataillons anglais. Selon la tactique de Marlborough, stratège et commandeur des alliées, cet endroit n'est pas ou très peu attaqué au cours de la journée, il s'agit de porter les efforts sur les ailes afin que VILLARS dégarnisse et affaiblisse son centre au profit des parties latérales. Ce qu'il fit. Cette tactique avait été utilisée avec succès lors de la bataille de Blenheim en 1704.

A noter la proximité des champs dit « les Boudins », « Cron Quéniau » et « Jean Sart » où se figea la défaite française. Ces endroits virent, les deux dernières heures de la bataille, un affrontement de cavalerie et d'infanterie gigantesque et meurtrier.

Balises 13 à 16 :

Aile gauche française sous la direction du maréchal VILLARS. Les français initialement retranchés dans le bois de Sart furent expulsés par les bataillons des impériaux et débouchèrent dans la plaine à proximité du bois Griffon. Des troupes alliées d'infanterie et de cavalerie tentèrent de prendre à revers les français par un mouvement vers la Chaussée du Bois et le hameau de La Folie. Cette tentative échoua. La ligne de défense organisée dans la plaine, face au bois de Sarts par VILLARS aurait été capable d'inverser la situation mais le Maréchal fut blessé et ne put se maintenir sur le front des troupes. Son absence brisa l'élan de reconquête du bois de Sart. Le centre français, dégarni de troupes, notamment des irlandais au service de la France, céda sous l'assaut des troupes anglaises suppléées par la cavalerie ennemies. BOUFFLERS, après un vain mais courageux combat mené avec les troupes de cavalerie de la Maison du Roi, décida de rompre les hostilités et quitta en bon ordre le champ de bataille avec l'ensemble de l'armée.

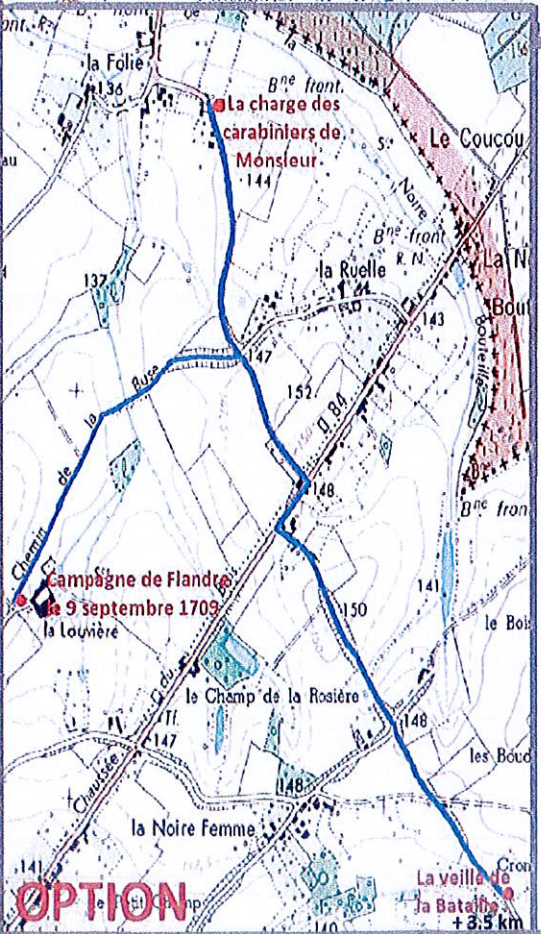
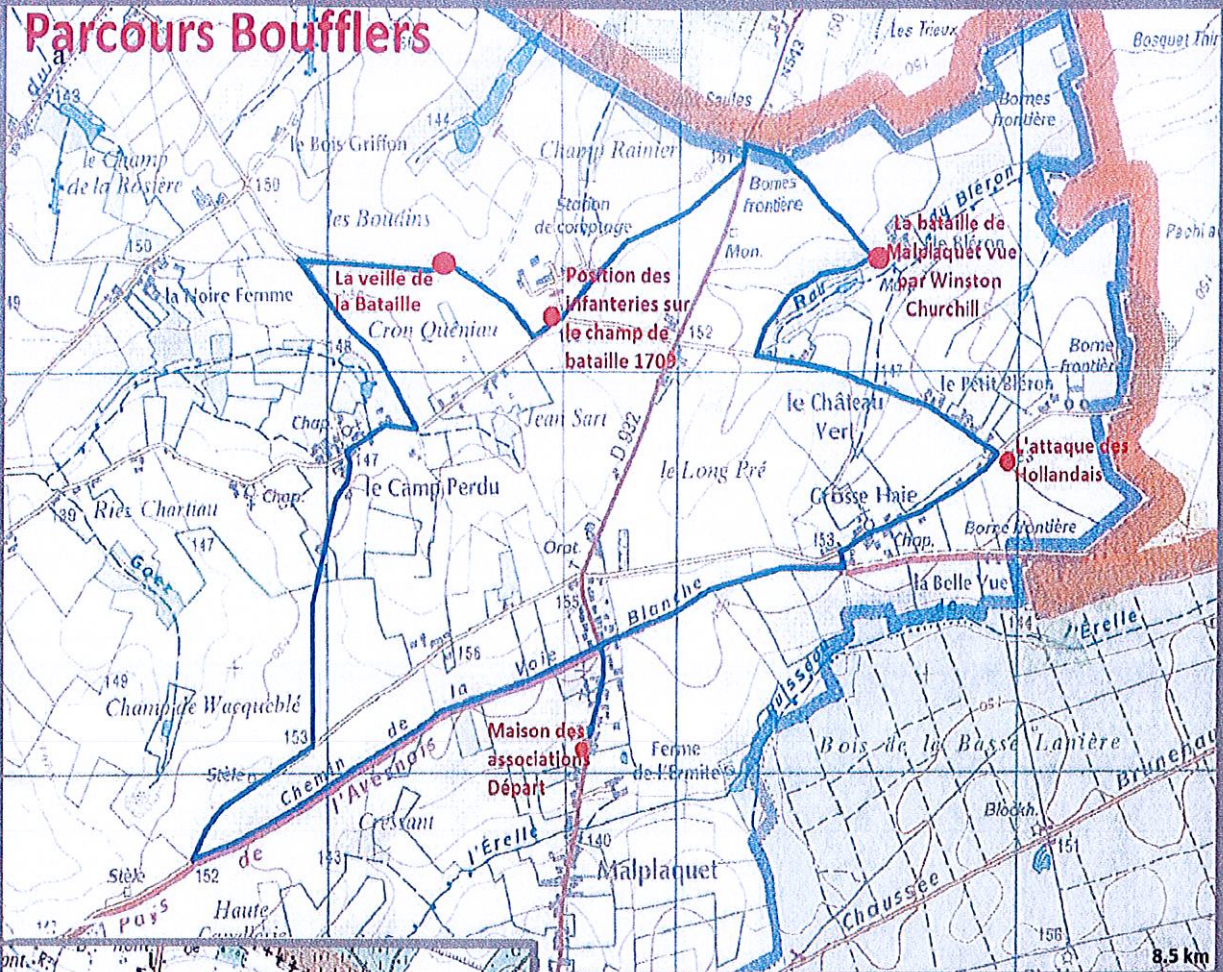
Epilogue :

L'Angleterre était accoutumée à la victoire, la France à la défaite. Les alliées furent déçus d'avoir gagné si peu et les français furent transportés d'avoir perdu si peu.

Winston CHURCHILL, « Marlborough, sa vie et son temps ».

ANNEXE 4

Parcours Boufflers

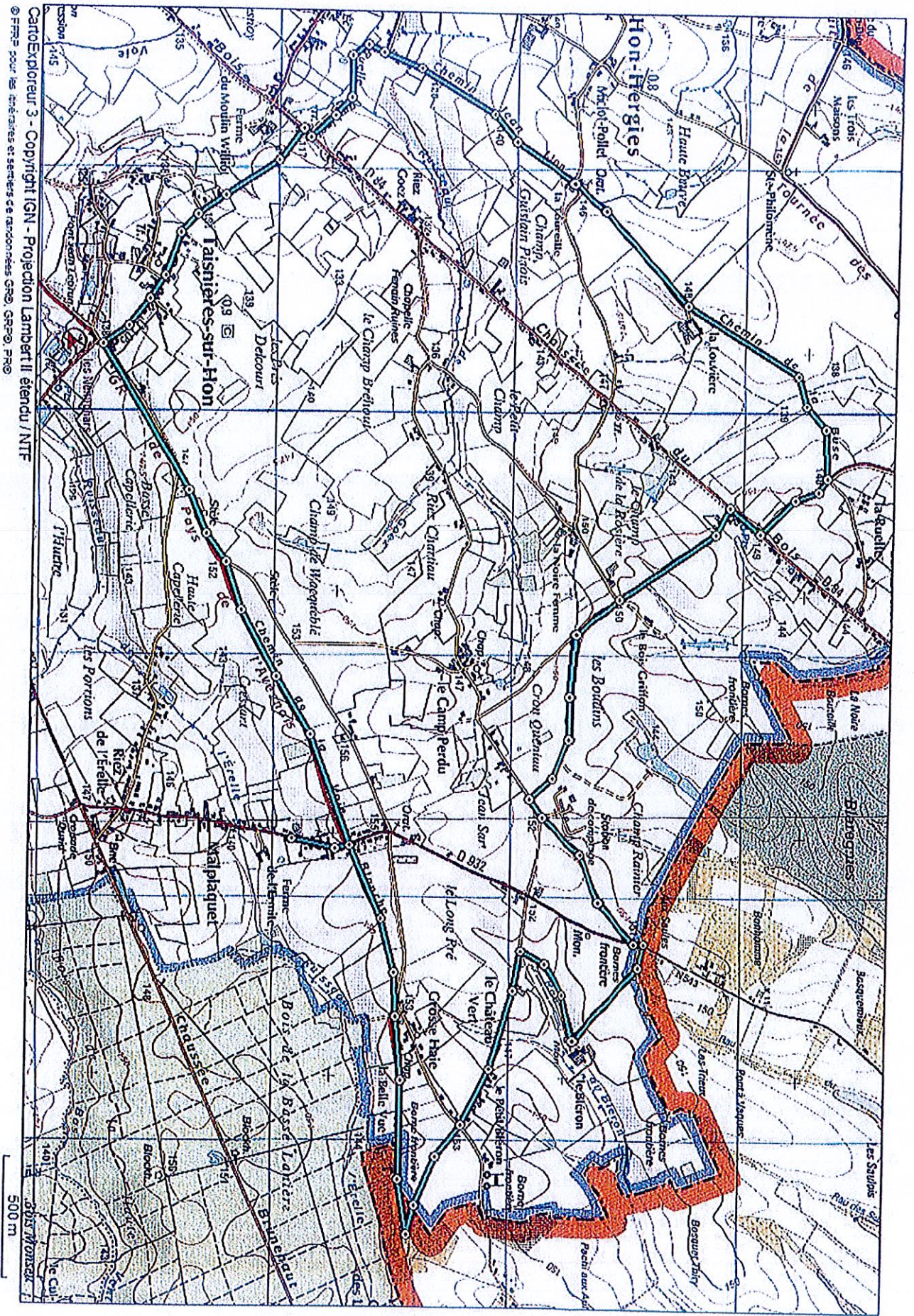


Circuit BOUFFLERS tracé en collaboration avec GRTgaz, la FFRandonnée, la ville de Taisnières-sur-Hon et l'Association T.M.C.P



OPTION

8,5 km



CartoExplorateur 3 - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF

© FRP pour les données et services de randonnée Géo, GAPP, PRO

Sentier VILLARS : Taisnières sur Hon – Hon – Hergies. Une voie privée, du Blairon à la départementale 932 (frontière).

ANNEXE 5

Projet d'aménagement du site de Malplaquet

Etude de faisabilité

RESUME- CONCLUSION

Le projet d'aménagement touristique du site de Malplaquet, grâce notamment à l'aménagement de parcours de découverte et à la création d'un centre d'interprétation historique, soutenu par l'association Taisnières- Malplaquet- culture- patrimoine (TMCP), est intéressant du point de vue culturel, social et européen. Il peut drainer vers la commune de Taisnières et ses voisines entre 4 000 et 7 000 visiteurs, au prix de 900 000 € d'investissements, avec un potentiel de croissance plus incertain de 3 à 4 000 visiteurs supplémentaires. Ceux-ci pourraient être attirés par des manifestations ponctuelles d'envergure significative (reconstitutions, sons et lumières etc...).

Les dépenses de fonctionnement après amortissements (de l'ordre de 83 000 € pour ces derniers), les frais d'entretien liés à l'activité du site (6 500 € par an), le coût d'organisation des événements indispensables à son animation (20 000 €) risquent toutefois de n'être couvertes que très partiellement par les recettes dégagées, de l'ordre de 15 à 20 000 € dans un premier temps pour la billetterie, éventuellement complétées par les recettes liées aux événements (15 000 €).

Il convient donc de limiter au maximum la montée des charges, notamment de personnel, contenant ainsi le déficit comptable des premières années entre 65 et 75 000 €, les collectivités locales acteurs du projet conservant un certain nombre de charges en régie.

Le recrutement de personnel à temps plein par l'association maître d'œuvre du projet, qui porterait les charges annuelles à près de 162 500 € au total et le déficit d'exploitation entre 50 et 110 000 €, selon l'évolution de la clientèle, devra donc être repoussé à une deuxième période et suppléé par un recours au bénévolat.

Cette solution ne peut fonctionner que si la population adhère largement au projet, participant aux manifestations locales et reconstitutions organisées sur place. A défaut, la lassitude de bénévoles trop peu nombreux amènerait à l'échec.

Le coût moyen de fonctionnement du dispositif touristique et muséographique, à charge de financements publics, peut être fixé entre 70 et 80 000 € annuels, si on retient des hypothèses moyennes. Ce coût doit être comparé aux retombées économiques locales. Ces dernières peuvent être approchées à 250 000 € par an.

Le projet permettrait par ailleurs la création de deux emplois permanents et, à terme, celle de 10 à 20 emplois saisonniers ou à temps partiel.

Il appartient aux collectivités concernées, au premier chef parc naturel régional, communauté de communes, communes, d'apprécier la soutenabilité de cette dépense au regard de la multiplicité des partenaires financiers susceptibles d'intervenir (état, région, département, mécénats privés, fondations..)

On notera à cet égard qu'aucun musée historique local n'équilibre ses comptes sans subvention. Un engagement trop timide et une pérennité du soutien à l'association non acquise auraient pour conséquence un étouffement rapide du projet.

Le succès de l'opération implique enfin un soutien accru, en termes de communication commerciale, de la région et du département, avec par exemple un site internet départemental dédié comme le Calvados l'a fait avec succès, structurant efficacement son offre¹.

¹ Soulignons aussi le rôle de l'association Normandie- Mémoire, créée en 2002 pour : « Jouer un rôle actif dans les commémorations, accueillir les vétérans, informer, transmettre et garder vivante la mémoire (...), valoriser et promouvoir l'espace historique de la bataille de Normandie en coordonnant toutes les actions qui visent à son exploitation.. »

L'environnement historique et géographique

La bataille de Malplaquet s'est déroulée le 11 septembre 1709. C'est une des batailles fondatrices de la Nation Française, qui permit, après une longue série de revers militaires lors de la guerre de succession d'Espagne, de stabiliser le pays dans ses frontières actuelles, reconstruites par le traité d'Utrecht, signé en 1713. Les forces françaises, commandées par le maréchal de Villars, secondé par le maréchal de Boufflers, affrontèrent les forces coalisées, essentiellement autrichiennes et hollandaises, commandées par le duc de Malborough et le prince Eugène de Savoie. Malplaquet fût une des premières batailles où s'affrontèrent des dizaines de milliers d'hommes, venus de toute l'Europe, et où les pertes -plus de 30 000 hommes- furent aussi lourdes que lors des pires batailles de la première guerre mondiale. L'importance de ces pertes, quatre fois supérieures dans les rangs coalisés aux pertes françaises, détermina le sort de la campagne en dépit de la retraite de l'armée française.

Les combats se sont déroulés sur le territoire de Taisnières sur Hon et de deux communes voisines, Hon-Hergies et La Longueville, mais aussi sur le territoire des deux communes belges voisines, Aulnois et Sars La Bruyère, sur un terrain d'environ 30 km², à l'ouest de Maubeuge et à une vingtaine de kilomètres au sud de Mons (Belgique). Les communes de Taisnières sur Hon, Hon-Hergies et La Longueville font partie de la communauté de communes du Pays de Mormal et de l'arrondissement d'Avesnes sur Helpe.

Le paysage actuel, qui n'a que peu changé par rapport au paysage de l'époque, est celui d'une zone rurale de champs ouverts, coupés de petits bois, légèrement vallonné. Des villages constitués d'un habitat discontinu de maisons de briques coexistent avec des fermes isolées. La densité démographique, qui se situe à 166 habitants par kilomètre carré dans l'Avesnois, est sensiblement plus faible dans la zone considérée (58 habitants au km² à Taisnières sur Hon en 2012).

L'activité dominante est l'activité agricole, dans une région fortement touchée par une désindustrialisation qui se poursuit depuis plusieurs années, où le chômage atteint des niveaux très élevés, 15,6 % de la population active en 2016, un peu moins dans la région de Taisnières sur Hon (8,2 %).

Le climat est un climat continental tempéré, marqué par des hivers longs, avec des précipitations abondantes et des brouillards assez fréquents. La température moyenne en juillet 2015 n'a pas excédé 16 °, pour s'établir à 15° en août. Le nombre de jours d'ensoleillement a été cette même année de 72.

Point sur les activités touristiques actuelles sur place

De nombreux monuments commémoratifs dédiés à divers contingents ou unités ont été érigés sur place au fil des années. On compte ainsi 9 stèles ou plaques et une fresque. Ces monuments, pour la plupart dus à des initiatives privées, sont d'un aspect très hétérogène et d'une esthétique parfois discutable. Le monument majeur est une pyramide érigée en 1909, rappelant le souvenir de la bataille et le rôle des maréchaux de Villars et de Boufflers.

Un modeste musée privé, animé par M. Arthur Barbera, aujourd'hui décédé, a fonctionné à proximité de ce monument pendant une vingtaine d'années. Installé dans un hangar peu attirant, doté d'un parking à capacité limitée, fonctionnant sans site internet ni communication autre que bouche à oreille, il est aujourd'hui fermé du fait de la disparition de son fondateur. Sa fréquentation n'a pas fait l'objet de statistiques. Il existait aussi à Bavay un « musée du 11 septembre 1709 », également créé par Arthur Barbera, qui eut un succès relatif (3400 visiteurs pour sa meilleure année). L'établissement, installé dans une des plus anciennes maisons de la ville, n'est aujourd'hui plus ouvert au public.

Plusieurs parcours de randonnées- sentier de Villars, randonnées des stèles- ont été balisés, permettant de parcourir le site. Ces parcours empruntent cependant pour une part importante des chemins ruraux, parfois goudronnés, sur lesquels s'écoule une faible circulation. L'absence de possibilité de promenade complète en site propre peut contribuer à limiter la fréquentation de ces parcours.

Des panneaux à vocation pédagogique ont été mis en place, notamment dans le centre du village de Taisnières sur Hon, présentant le site et les randonnées possibles. Ils sont dans un état médiocre.²

Il n'existe aucun hôtel sur le site de Malplaquet, ni aucun restaurant. Les seules possibilités de logement sont des gîtes ruraux à proximité. Ces gîtes souffrent actuellement d'une fréquentation insuffisante et certains ont cessé leur activité depuis quelques années. A défaut, d'éventuels touristes doivent se loger à Maubeuge où l'offre d'hébergement est faible et l'offre de restauration de qualité médiocre.

A l'initiative de passionnés d'histoire locale et des communes, notamment de la commune de Taisnières sur Hon, des cérémonies et manifestations diverses sont organisées lors des anniversaires de la bataille. Le tricentenaire a ainsi donné lieu à une cérémonie importante, marquée par un concert et une reconstitution de la bataille.

Aucun dépliant touristique ne présente toutefois le site de Malplaquet et les offices du tourisme locaux ne communiquent pas sur le produit.

Cependant, malgré l'absence de véritable produit comme de capacités d'accueil de bon niveau, des autobus étrangers, notamment néerlandais, parfois anglais ou belges, s'arrêtent de temps en temps sur le site majeur, à proximité du monument consacré au maréchal de Villars.

Assez curieusement, le souvenir de Malplaquet semble demeurer dans la mémoire collective anglaise et néerlandaise beaucoup plus que dans la mémoire française, obnubilée par le souvenir des combats de la 1^{ère} guerre mondiale.

Mais faute de toute attraction locale et de tout commerce sur place, les touristes remontent dans leur car après quelques photos. Les retombées commerciales locales ont donc nulles.

Il n'existe par ailleurs aucune statistique sur cette fréquentation et ce potentiel de développement.

Exposé du projet

Une association locale, « Taisnières- Malplaquet- culture- patrimoine » (TMCP), succédant à deux associations fondées par M Barbera, l' « association culturelle Europe mémoire collective », créée en 1975 et « Pour que Taisnières vive », se propose de mettre en valeur le site de Malplaquet.

Une réunion de présentation du projet a été organisée à la sous-préfecture d'Avesnes sur Helpe le 29 février 2016.

L'acquisition- suggérée par l'association- par l' intercommunalité du pays de Mormal d'une maison de maître, la ferme du Blairon ou du Bléron selon l'orthographe ancienne, dont l'aménagement et la gestion seraient confiés à l'association, permettrait d'y aménager des parkings, installer quelques chambres d'hôtes, une cafétéria et **un centre d'interprétation historique de la bataille**. Cette ferme, dite aussi château du Blairon en dépit de la modestie des lieux, fut le quartier général du maréchal de Villars, qui y passa peu de temps, et hébergea surtout en fin de journée le duc de Malborough.

Un centre d'interprétation est « un espace muséographique avec ou sans collection à visée de mise en valeur et de diffusion d'un patrimoine singulier impossible à réunir dans un musée classique destiné à accueillir un large public en recourant de préférence aux affects plutôt qu'à la simple cognition ».³ Plus simplement, c'est un lieu où le public peut comprendre le déroulement et la portée d'un événement historique grâce à des techniques muséographiques modernes, palliant de surcroît à l'insuffisance des collections.

La création à Malplaquet d'un centre d'interprétation de taille modeste (environ 200 m2) éviterait les contraintes liées à la création d'un musée territorial reconnu, notamment le recrutement d'un conservateur, et permettrait de présenter la bataille dans le contexte européen de l'époque.

² De nouveaux panneaux, subventionnés par GRT Gaz, vont être mis en place en 2016.

³ S Chaumier et De Jacobi, « Exposer des idées », Complicités, Paris 2009.

Ce centre pourrait, selon les promoteurs du projet, fonctionner en réseau avec d'autres sites proches (musée du corps de garde de Maubeuge, forts de la ceinture de Maubeuge), amenant les visiteurs à comprendre, à travers les événements du 18^{ème} au 20^{ème} siècle, comment s'est forgée la nation.

A l'extérieur du centre, dans le parc de la ferme du Blairon (2 hectares), des reconstitutions de fortifications de campagne (lignes de défense, redoutes d'infanterie, batteries d'artillerie) permettraient aux visiteurs de comprendre le travail de terrassiers effectué par les fantassins de l'époque, conformément aux règlements militaires en vigueur, et d'imaginer à quoi pouvait ressembler le paysage du champ de bataille.

Des sentiers de randonnée pédestres, reprenant pour partie le réseau existant, complété sur quelques centaines de mètres, notamment en Belgique, pourraient partir du centre d'interprétation et les visiteurs seraient guidés par des panneaux leur permettant de se situer dans l'espace et le temps de la bataille. Des audio-guides et des applications sur smartphones leur seraient également proposés, ainsi que des visites guidées par des guides-conférenciers, tous les 15 jours en hiver, tous les jours en été. Des vélos seraient proposés à la location. Un circuit équestre- avec location de chevaux sur site- serait aussi organisé, sous la conduite d'accompagnateurs équestres.

L'aménagement au sein de la ferme du Blairon de quelques chambres destinées dans un premier temps au logement d'étudiants permettrait de mener à bien, en été, des fouilles archéologiques sur site, non encore effectuées sur place dans les règles de l'art.⁴ Ces chambres pourraient ultérieurement être utilisées ponctuellement comme chambres d'hôtes.⁵

L'ouverture de gîtes ruraux doit par contre être exclu, du fait des surcapacités existantes localement⁶.

Par ailleurs, le lancement de travaux universitaires de niveaux divers (masters, thèses), l'organisation d'un colloque historique international contribueraient à redonner une certaine actualité au souvenir de Malplaquet et à faire connaître l'intérêt de la visite sur le site. L'université de Lille, partenaire de l'opération, a décidé de lancer une première recherche confiée à un jeune doctorant.

L'organisation régulière sur le site d'événements ponctuels : reconstitutions de la bataille, concerts, cérémonies officielles, expositions thématiques et conférences, courses découvertes, rassemblements et randonnées équestres, devrait enfin contribuer à faire connaître et à promouvoir le site. L'association TMCP organise d'ores et déjà chaque années à la date anniversaire de la bataille un week-end d'animation, avec la participation d'associations spécialisées dans les reconstitutions historiques, de compagnies de théâtre et présentation de métiers et de techniques d'époque.

Un tourisme historique organisé et conçu dans une perspective ambitieuse pourrait, selon l'association TMCP, contribuer au développement économique d'une région en crise, créant quelques emplois à temps complet ou partiel.

On notera du reste qu'un projet quasi identique a déjà été élaboré dès 1976, visant à faire de la ferme du Blairon un mémorial des batailles qui se sont déroulées au 18^{ème} siècle à moins de 30 kms (Fontenoy, Jemappes, Fleurus, Denain, Wattignies la Victoire...). Complété peu à peu, ce projet, formalisé en 2004, visait à faire du Blairon un centre d'interprétation historique, présentant aussi du mobilier d'époque, du matériel agricole, des outils. La reconstitution de redans, l'organisation de promenades équestres, l'aménagement de salles de colloques et de concerts, la création de salles thématiques consacrées à l'histoire contemporaine⁷ et à un bandit local, Moneuse, la création d'un

⁴ Des fosses communes pourraient fournir d'intéressantes informations sur les soldats de l'époque et leur matériel. La tradition locale évoque également la présence d'une batterie d'artillerie embourbée.

⁵ Le taux d'occupation des chambres d'hôtes dans l'Avesnois est de 34,98 % soit très légèrement en deça de la moyenne départementale qui s'établit à 36,70 %.

⁶ Il existe 51 gîtes et chambres d'hôtes à moins de 15 kms de Malplaquet, totalisant une offre de 135 chambres. Ces gîtes hébergeaient des travailleurs étrangers jusqu'aux années 2008-2009. Cette clientèle a aujourd'hui disparu. Le taux d'occupation des 68 « gîtes de France » dans l'arrondissement d'Avesnes sur Helpe est de 48,81 % et une cinquantaine de projets sont réalisés chaque année dans le Nord.

⁷ Les visiteurs anglais pourraient prêter intérêt à la lecture de la « Malplaquet proclamation », rédigée par Wellington après Waterloo, sur le lieu de la bataille de 1709, incitant les populations françaises à collaborer avec les armées alliées contre les forces fidèles à l'empereur.

observatoire ornithologique et d'un parcours sportif de type aventure, de très nombreux éléments du projet actuel étaient déjà envisagés dans le projet présenté en 2004...

L'association « Malplaquet-Hainaut », qui organise aujourd'hui une marche annuelle de Malplaquet à Bouvines, avait à l'époque porté ce premier projet. Sa mise en œuvre aujourd'hui suppose un rapprochement préalable des deux structures associatives⁸.

Typologie des publics et bénéficiaires

Le projet de l'association TMCP concernerait donc :

- un public de touristes attirés par le tourisme de mémoire, issu de toute l'Europe mais essentiellement des Pays-Bas, Royaume Uni, Belgique et Allemagne
- un public d'étudiants et de chercheurs, historiens et archéologues, en lien avec les universités de Lille et des Pays-Bas (Utrecht et Amsterdam)
- les bénéficiaires locaux seront les habitants de la zone de Taisnières sur Hon et des communes voisines, grâce à la création, à terme, de quelques emplois permanents (2), d'emplois saisonniers (6), les exploitants de gîtes touristiques- l'offre actuelle est excessive et le projet stimulerait la demande- et les commerçants de l'environnement.

L'apport local du projet

Le projet n'est pas un projet « commémoratif ». C'est un projet de développement économique local, fondé sur un atout touristique actuellement non mis en valeur.

Il prend place dans le cadre d'une réflexion d'ensemble sur la nécessité de restructurer l'offre muséographique locale, autour d'un pôle « vie sociale et technologies » (musée du verre et écomusée), d'un pôle archéologie et beaux arts (musée de Bavay) et d'un pôle « tourisme de mémoire et tourisme militaire », réflexion encouragée par les services locaux de l'Etat.

Sa cohérence repose sur l'organisation d'un réseau (forts de Leveau et fort de la Salmagne, musée du corps de garde) proposant un billet commun (un « pass ») et coordonnant leur offre, réseau auquel devrait s'ajouter le futur musée néo-zélandais du Quesnoy.

Dans une région où l'emploi secondaire est en déclin rapide et où les emplois subsistants sont d'une grande fragilité⁹, où la création d'emplois tertiaires est en retrait, les promoteurs du projet estiment que : « le développement et la rationalisation d'une offre touristique exploitant les flux de transit sont des opportunités à ne pas négliger ».

La création à terme d'emplois, même peu nombreux, est enfin, selon eux, « un objectif essentiel afin d'éviter une désespérance aux conséquences imprévisibles ». Ce constat semble partagé par l'Université de Lille.

Planning de réalisation du projet

Le projet, phasable, pourrait, si les financements nécessaires sont acquis, s'engager en 2017 et la réalisation s'étaler sur 4 ou 5 ans.

Une première phase verrait en 2017/2018 l'acquisition et l'aménagement de la ferme du Blairon et l'aménagement de sentiers de randonnée.

⁸L'association « Malplaquet- Hainaut » est présidée par M Jean-Claude Descamps et « Taisnières- Malplaquet culture- patrimoine » par M Gilles Bussiaux. Les deux associations n'entretiennent aujourd'hui pas de relations.

⁹12 entreprises concentrent 80 % des emplois secondaires.

De nouveaux sentiers seraient ouverts en 2019 et le parking aménagé, offrant une centaine de places (capacité des parkings du musée de la bataille à Noordpeene).

La muséographie du centre d'interprétation serait finalisée en 2020.

L'aménagement d'une cafétéria interviendrait en 2021.

Les coûts d'investissement du projet

Le projet peut être chiffré à 900 000 € au total. Il se décompose comme suit :

-achat de la ferme du Blairon	185 000 €
-aménagement de six chambres avec sanitaires et kitchenette, mobilier	50 000
-aménagement de la cafétéria	65 000
-aménagement du centre d'interprétation historique	270 000
-création du parking et voiries	250 000
-aménagement de sentiers historiques et balisage	50 000
-recherches historiques	80 000
TOTAL	900 000 €

De nombreuses initiatives (locations de vélos ou promenades équestres) n'auront pas de coût pour la collectivité maître d'ouvrage ou l'association, étant à la charge d'initiatives privées, dans le cadre de conventions.

Ces investissements apparaissent mesurés. La collectivité territoriale de Corse a par exemple consacré 3, 5 M€ à la création d'un centre d'interprétation historique sur le site de la bataille de Ponte Nuovo, qui mit fin à l'indépendance de la Corse, le coût du projet étant fortement accru par la réalisation de passerelles sur le Golo et de travaux d'aménagement de parvis monumentaux.

A Waterloo, la communauté de communes, avec l'aide de l'Etat et de la région, a investi, en 2015, 40 M€ pour la réalisation d'un mémorial de 1815 m² proposant aux visiteurs des expériences multi-sensorielles permettant de plonger au cœur de la bataille, en choisissant son camp.

A une échelle plus comparable, le musée de la bataille de Noordpeene a nécessité un investissement de 585 000 €. En Alsace, la réhabilitation du musée de la bataille de Reichshoffen, actuellement en cours, coûtera 250 000 €, pour une simple remise aux normes d'accessibilité et de sécurité et une rénovation des vitrines, sans aucun moyen vidéo.

On notera en outre que les sites historiques mettant en valeur des lieux de bataille investissent en moyenne 20 000 € par an¹⁰ dans l'amélioration des aménagements réalisés.

Propositions de montage administratif émanant de l'association TMCP

L'association TMCP propose que la ferme du Blairon soit acquise par l'établissement public foncier régional pour le compte de l'intercommunalité du pays de Mormal qui rassemble 53 communes. Une convention existe d'ores et déjà entre l'EPF et l'intercommunalité. Il conviendrait donc que la commune saisisse l'intercommunalité d'une demande d'acquisition par l'EPF.

L'évaluation de la ferme du Blairon -185 000 €- a déjà été réalisée par France-Domains.

L'aménagement du centre d'interprétation historique serait alors mené à bien sous la maîtrise d'ouvrage de l'intercommunalité avec une participation de la région et du département.

¹⁰ Enquête 2012 du groupement d'intérêts économiques Atout France.

Le bâtiment pourrait ensuite être rétrocédé à la commune dans le cadre d'une location-vente de longue durée. La commune conserverait ainsi la maîtrise du site pour un coût limité et étalé dans le temps.

Une autorisation d'occupation temporaire (AOT) serait alors accordée par la commune à l'association TMCP qui mènerait à bien l'aménagement intérieur des chambres destinées aux archéologues puis transformées ultérieurement en chambres d'hôtes grâce au bénévolat et en recourant à des chantiers d'insertion. Elle pourrait bénéficier à cet égard de subventions de l'Etat (politique de la ville) et de la CAF.

L'aménagement de la cafétéria serait également à la charge de l'association, qui assurerait ensuite la gestion de cette cafétéria et du centre d'interprétation historique, dans le cadre d'une délégation de service public. L'association¹¹ serait, par ailleurs, aussi responsable des opérations d'animation du site (reconstitutions historiques, événements culturels et sportifs divers etc...)

L'aménagement des sentiers de randonnée et des parkings serait financé par la communauté de communes, avec des crédits européens (FEDER) et départementaux. Une participation à l'aménagement des sentiers serait aussi sollicitée auprès de GRT Gaz, au titre du mécénat d'entreprise.

L'aménagement des voiries resterait à charge des communes, essentiellement Taisnières sur Hon.¹²

Les recherches historiques seraient enfin financées par la région avec des crédits européens. L'université de Lille, partenaire actif du projet a déjà déposé des demandes de subventions et lancé les recherches d'un doctorant, travaillant sur l'aspect européen de la bataille de Malplaquet.

Des financements supplémentaires ont été sollicités auprès du ministère de la Défense (direction de la mémoire, du patrimoine et des archives) et de la fondation d'entreprise de la France mutualiste. Cette dernière a d'ores et déjà attribué à l'association une subvention de 5 000 €.

Des financements croisés de ce type (FEDER, Etat, région, département, communauté de communes et commune) ont ainsi permis la réalisation du musée de la bataille de Noordpeene.

Les coûts de fonctionnement

Les coûts de fonctionnement ne sont pas négligeables si l'on prend en compte l'amortissement des matériels, nécessaire pour pouvoir financer le renouvellement muséographique, ce que la plupart des petits musées existants, fonctionnant dans un cadre associatif ou en régie municipale, sans identification précise des coûts, ignorent. Négliger la nécessité des amortissements serait s'exposer à une crise financière inévitable au bout de quelques années.

Il faut donc prévoir un amortissement du matériel du centre d'interprétation historique et du matériel audio destiné aux visiteurs sur 5 ans soit 60 000 € et des chambres, de la cafétéria et des parkings sur 10 ans, soit 21 000 €, des façades enfin (2000 €), soit au total un montant annuel de 83 000 € en amortissement.

A cela s'ajoutent les coûts de maintenance de l'informatique (2 000 € par an), d'entretien du matériel destiné aux espaces verts, les frais d'essence et de déplacements (1 000 € par an), les frais d'entretien des chambres (200 €), les frais d'eau et d'électricité (1800 €) les frais de chauffage (1500 € par an), soit un total de 6 500 € par an.

L'organisation de manifestations diverses : reconstitutions de la bataille, concerts, notamment de musique militaire d'époque, colloques historiques, manifestations sportives etc... implique enfin un budget annuel d'environ 20 000 €.

¹¹ C'est le cas du musée de la bataille de Noordpeene, qui est géré par une association d'intérêt général à caractère éducatif et culturel.

¹² La CCPM n'a pas la compétence juridique en matière de voirie.

L'importance de ces coûts- 162 500 € au total- amène immédiatement à prévoir leur prise en charge partielle par les collectivités (pays de Mormal pour les amortissements et les coûts de fonctionnement, parc naturel régional pour les coûts d'animation par exemple ?)

La maîtrise des coûts de fonctionnement implique par ailleurs une démarche progressive en matière de créations d'emplois.

Dans un premier temps, le projet ne pourra fonctionner que sur la base du bénévolat.

Des recrutements pourront intervenir ultérieurement, si l'équilibre économique du projet est vérifié :

-un caissier- gardien du site, gestionnaire du centre d'interprétation, recruté à temps plein (22 000 € par an) On pourrait cependant employer sur ce poste un jeune en contrat aidé ou en emploi d'avenir. (économie d'environ 10 000 €)

-un ou deux conférenciers des monuments historiques, employés à temps partiel et payés à la vacation (26 000 € par an), peut-être à charge de la Drac et remplacés par des bénévoles dans un premier temps

-un responsable de la cafétéria, recruté en CDD pour la saison touristique (11 000 €)

-un responsable des espaces verts et de l'entretien des panneaux pédagogiques et du matériel à mi-temps. (14 000 € par an, pouvant rester à charge du parc naturel régional ou de la communauté de communes)

La masse salariale prévisionnelle pourrait donc être approchée à 73 000 €, s'agissant du fonctionnement du projet parvenu à terme (la cafétéria ne fonctionnera pas les premières années).

Le fonctionnement du projet pourrait donc être approché en comptabilité analytique à 162 500 € annuels environ à charge du Parc Naturel Régional et de l'intercommunalité, des subventions et recettes directes devant bien sûr venir en déduction de ces charges.

Il sera réduit de moitié les premières années grâce au recours au bénévolat, des recettes venant en déduction des charges.

Les données relatives à des mises en valeur de sites de bataille ailleurs en France ou dans le monde et leurs enseignements.

Plusieurs sites de bataille ont été aménagés en France et dans le monde afin d'accompagner le succès croissant du tourisme de mémoire. Les partis d'aménagement retenus vont de l'aménagement sommaire du site par un balisage utilisant ou non des techniques modernes, aux reconstitutions de fortifications, à la réalisation de centres d'interprétation historique et à la reconstitution des combats par des figurants en uniformes d'époque. Il existe ainsi tout un dégradé dans l'approche muséographique, allant d'une approche rigoureuse et scientifique à une mise en scène digne d'un parc d'attraction.

Les sites de bataille les plus connus sont les sites du débarquement de Normandie, qui ont été organisés en circuits balisés destinés aux automobilistes et sont devenus des produits touristiques, dont le mémorial de Caen est le point majeur.

Il en est de même des champs de bataille de la première guerre mondiale, la compréhension des sites étant soutenue par le propos de nombreux musées, comme celui de Péronne. Les théâtres de combat de cette guerre dans les Vosges ont été spécialement aménagés et des parcours de découverte créés (sites du Donon, du Pelé, de la Chapelotte ou encore de la Roche Mère-Henry). Ils permettent de découvrir des vestiges monumentaux, tout en offrant l'occasion d'une promenade en montagne. Dans les Dolomites italiennes, le site de Caporetto¹³, théâtre d'une sanglante bataille entre le 24 octobre et le 15 novembre 1917, a été aménagé avec des tranchées et des fortifications de campagne remises en état, dans un site très spectaculaire. Au Canada, le parc national de Louisbourg est allé plus loin encore, en reconstruisant à l'identique des bastions et remparts, ainsi que des maisons et des éléments

¹³ « L'effondrement de Caporetto » causa la mort de 300 000 soldats italiens.

de rues, sur le site de la forteresse bâtie au 18^{ème} siècle par les Français et dont les intempéries avaient eu raison.

A l'inverse, l'Échiquier de Moussais la Bataille est le parfait exemple d'une mise en valeur d'un site relativement banal, un des sites possibles de la bataille de Poitiers en 732, sur lequel ne subsiste aucun vestige spectaculaire. Des panneaux pédagogiques bien rédigés, une table d'orientation, des montages sonores, un échiquier géant racontant la bataille sous formes de cases de bande dessinée, permettent à des publics variés, lisant ou non la totalité des écrits proposés, de découvrir la réalité et les enjeux de cette bataille.

Aux Etats-Unis, le site de la bataille de Gettysburg (1863), une des batailles les plus sanglantes de la guerre de Sécession, a été aménagé, balisé, des tranchées ont été recreusées et des visites guidées s'y déroulent.

Mais ces aménagements suscitent rarement des recettes directes. Seuls 20 % des sites de mémoire génèrent des recettes, dues à la vente de billets d'accès ou, surtout, à la commercialisation de produits marchands annexes. C'est par exemple le cas de Waterloo, dont la communauté de communes locales avait confié la gestion à une société française, « Culturespaces », avant de dénoncer le contrat liant les deux parties.

La vente de produits dérivés, véritables spectacles ou événements à la fois sportifs et historiques, se développe donc rapidement. La vogue des reconstitutions historiques et des fêtes médiévales, attirant souvent un large public, va croissant.

Des reconstitutions en costume sont par exemple régulièrement organisées à Hastings, Austerlitz, Waterloo, au fort Erié (Ontario), commémorant les combats ayant opposé Anglais et Américains en 1814, à Gettysburg enfin

Les sites porteurs de l'émotion la plus forte, comme Verdun, n'hésitent plus par ailleurs à organiser des événements mêlant dimension culturelle et sportive (trail des tranchées, tour des tranchées en VTT ou en marche nordique)

La création d'un centre d'interprétation historique complète souvent ces initiatives afin d'inciter le visiteur à dépenser de l'argent. Le mémorial de Caen fut dans les années 1980 un des premiers établissements de ce type, véritable musée sans collection, menant une démarche à la fois pédagogique et ludique.

Ces centres peuvent s'adapter à des démarches plus ou moins commerciales.

En Angleterre, un centre d'interprétation historique avec des films, maquettes et diorama présente la bataille qui vit en 1066 le succès de Guillaume Le Conquérant, dans un discours assez neutre.

Sur le site d'Alésia, en Bourgogne, le centre d'interprétation historique du muséo-parc présente quant à lui « des objets antiques et des facs-similés, des dioramas, des films, des maquettes, des bornes multimédia, des reconstitutions de machines de guerre, donnant à chacun les clefs pour comprendre l'histoire du site ».¹⁴ La démarche, visant une clientèle en transit sur l'autoroute, est là surtout marchande.

Le projet d'aménagement du site de Malplaquet, mêlant aménagement de sentiers, reconstitutions centre d'interprétation et fouilles archéologiques, est original mais doit cependant être comparé aux mises en valeur de batailles ponctuelles déjà réalisées.

A Bazeilles (Ardennes), la « maison des dernières cartouches », l'auberge Bourgerie, transformée en lieu de mémoire par son propriétaire dès 1871, conserve le souvenir de l'héroïsme de la « division bleue »¹⁵ face aux troupes bavaroise lors de la bataille des 31 août et du 1^{er} septembre 1870. Le bâtiment a été transformé en musée par souscription publique en 1899 et le comité national des traditions des troupes de marine y a déposé ses collections en 1950. Le musée a été rénové en 2005 et

¹⁴ Site internet du muséoparc.

¹⁵ Division d'infanterie de marine

reste géré par le comité des traditions des troupes de marine. La commune n'est pas impliquée dans la gestion du musée.¹⁶ Sa fréquentation se situe depuis 2012 entre 1900 et 2000 visiteurs par an.

A Rocroi (Ardennes également), un petit musée communal, d'accès gratuit, fonctionnant avec des bénévoles, fermé en hiver, célèbre le souvenir du triomphe de Condé le 19 mai 1643. Il montre aux visiteurs un plan relief et des figurines d'étain ainsi que des cartes, des gravures et quelques objets trouvés sur place. Aucune statistique n'est disponible pour la fréquentation de ce site, manifestement très limitée.

Dans l'arrondissement même d'Avesnes sur Helpe (Nord), le musée de la bataille à Watignies-la-Victoire conserve la mémoire du succès remporté le 16 octobre 1793 sur les Autrichiens par le général Jourdan, en présentant dans quelques vitrines des pièces d'équipement et de fusils, des boulets et baïonnettes, des monnaies et objets personnels de soldats, ramassés par un passionné utilisant un détecteur de métaux. Ouvert aux heures d'ouverture de la mairie et « exceptionnellement à la Pentecôte pour la ducasse », jour où le créateur de l'établissement est présent, ce musée sans billetterie et pratiquement sans visiteurs ne peut pas non plus être vraiment considéré comme un musée.¹⁷

Plus proche de Malplaquet, à la fois dans les proportions et l'ambition du projet, le musée de la bataille de Noordpeene (Nord), ouvert en avril 2007, conserve le souvenir de la bataille dite de Noordpeene ou de Cassel, qui opposa en 1677 les troupes de Louis 14 à celles de Guillaume d'Orange, grâce à des dioramas, mettant en scène plus de 5 000 figurines, à des écrans tactiles et à la présentation d'un film. Le musée présente aussi de nombreuses données sur la société flamande de l'époque (langue, jeux, fêtes, ordres de la société, métiers et technologies...) La visite du musée, d'une durée d'1h 30, peut être complétée en empruntant, avec l'assistance d'audioguides, un sentier de découverte et divers circuits de la bataille. Des jardins potagers présentant les cultures de l'époque ont également été reconstitués.

Ce musée associatif est fréquenté par environ 4500 visiteurs par an, dont une majorité de ressortissants néerlandais. Le montant des recettes liées aux entrées est d'environ 10 000 €, compte tenu d'une large politique de gratuité, auxquels s'ajoutent des recettes annexes de la boutique de souvenirs d'un montant à peu près identique. Les charges de l'association tiennent pour l'essentiel dans le salaire d'un employé à temps plein (24 000 €) et dans les frais divers (maintenance vidéo, entretien des collections, manifestations diverses, impôts) pour 10 000 €. L'association équilibre son budget grâce à une subvention de la commune de Noordpeene de 6 000 € et de la communauté de communes pour 5 000 €. Le musée ne fonctionne donc qu'avec l'apport de bénévoles et en ignorant toute notion d'amortissement comptable.

Un autre site comparable à celui de Malplaquet est celui de la bataille du 6 août 1870, dite de Reichshoffen, sur la commune de Woerth en Alsace. Des sentiers de découverte (route des monuments, sentiers des Turcos) y ont été aménagés et peuvent être parcourus par les visiteurs, guidés par une application smartphone, en voiture, à pieds ou encore à vélo, avant de visiter le petit musée local, qui dispose d'une boutique. Des randonnées thématiques, des événements costumés sont régulièrement organisés. Le musée, installé depuis une cinquantaine d'années dans un bâtiment communal et actuellement en réfection, attire 3 à 4 000 visiteurs chaque année, pour un prix d'entrée de 5 €. Compte-tenu des tarifs réduits, la recette est de l'ordre de 18 000 €. Le musée fonctionnant en régie, les charges ne sont pas identifiées au sein du budget communal.

Dans l'Yonne enfin existe un musée de la bataille de Fontenoy, consacré non pas à la bataille de 1745, mais à celle de 841, qui amena au traité de Verdun en 843, scellant le partage de l'empire de Charlemagne. La commune a acheté un bâtiment, l'a aménagé, y a présenté une maquette avec une bande son, un mannequin de guerrier et son équipement, des figurines diverses et un diorama, aménagé un parcours extérieur et confié le tout en gestion à une association, « Fontanetum 841 ». Celle-ci organise en outre une fête médiévale annuelle, avec des ateliers divers et une animation nocturne. Mais faute de budget de fonctionnement, ce musée ne survit que grâce au bénévolat et ses

¹⁶ La commune ne dispose d'aucune information sur le musée...

¹⁷ Il est toutefois signalé sur le site internet consacré aux musées de l'Avesnois.

horaires et périodes d'ouverture se sont réduits au fil du temps, amenant à une chute de la fréquentation qui s'établit aujourd'hui entre 300 et 400 visiteurs par an.

Tous les sites de musées historiques ou de tourisme de mémoire disposent de sites internet présentant leur offre, mais les lieux de batailles ne font l'objet d'aucune communication spécifique.¹⁸

On peut retenir de ces quelques exemples que les sites mémoriels liés à une bataille unique, loin des grands axes du trafic touristique, n'attirent qu'une clientèle limitée de l'ordre de 3 à 4 000 visiteurs. L'investissement doit être renouvelé régulièrement pour maintenir l'attractivité du site, utilisant notamment des moyens interactifs. Des manifestations spectaculaires destinées au grand public doivent y être organisées pour attirer un large public. Le soutien financier des collectivités est indispensable pour maintenir des plages d'ouverture suffisantes et une présentation attractive, ainsi que l'organisation de manifestation de qualité. Le recours aux salariés permanents doit être limité et maîtrisé. Mais le recours au bénévolat, indispensable, est aussi un élément de faiblesse, car la lassitude des bénévoles peut amener à l'échec... Il conviendra donc de veiller rapidement au renouvellement des bénévoles actuels, peut-être parmi les étudiants effectuant des fouilles sur le site.

Hypothèses de fréquentation

Le tourisme de mémoire attire aujourd'hui (chiffres de 2010) 6, 2 millions de visiteurs, dont 45 % d'étrangers sur 185 sites, générant un chiffre d'affaires de 45 M€. Le comité départemental du tourisme de la Somme estime à 9, 6 M€ pour l'été 2016 les retombées économiques du tourisme des champs de bataille de la première guerre mondiale. 4 millions de touristes fréquentent 17 sites majeurs liés aux deux conflits mondiaux. Ce tourisme de mémoire génère aussi 1000 emplois à temps plein, 2000 emplois à temps partiels ou saisonniers et 1000 emplois de bénévoles. Il est en expansion, à raison de 3, 5 % en cinq ans.¹⁹ Au plan régional, le mémorial canadien de Vimy attire à lui seul 159 000 visiteurs par an et Notre Dame de Lorette 110 500.

Ces chiffres globaux ou concernant des sites majeurs ne doivent cependant pas masquer la situation plus nuancée des petits sites. 260 000 visiteurs fréquentent aujourd'hui 65 sites, soit environ 2000 visiteurs par site.

Quelles hypothèses peut-on faire pour Malplaquet ?

Le musée du 11 septembre 1709 à Bavay, animé par M Barbera, attirait chaque année de 1700 à 3 400 visiteurs en dépit d'une communication institutionnelle quasi inexistante.

Le fort de Leveau attire aujourd'hui (chiffres 2013) environ 6600 visiteurs par an, le musée du corps de garde à Maubeuge 1200, la maison Owen à Ors²⁰ (Cambrésis) (tourisme de mémoire) 2200. On estime aujourd'hui à 7 839 les visiteurs des fortifications du Quesnoy- à titre gratuit-, à 6 639 ceux des fortifications de Maubeuge. Le musée des armes de Tournai (Belgique) attire quant à lui 7000 visiteurs par an.

L'aménagement à Malplaquet d'un centre d'interprétation historique et de sentiers de randonnée pourrait donc amener à un socle de visiteurs payants de l'ordre de 3 à 4 000, correspondant aux chiffres relevés au musée de Reichshoffen, voire de 4 500, chiffre constaté à Noordpeene, allant au mieux à 7 000 personnes par an.

¹⁸ Le site internet « Les musées de l'Avesnois » présente les musées historiques locaux existants. Par contre, le site « Tourisme Nord Pas de Calais » se borne à évoquer les villes fortifiées, avec une approche très patrimoniale. Il en est de même des publications du conseil régional. Le site « Tourisme Nord » évoque le tourisme de mémoire, n'intégrant que les événements postérieurs à 1914. Aucun site ne présente les lieux de batailles du Nord antérieurs à 1914...

¹⁹ Chiffres tirés de l'étude du groupement d'intérêts économiques Atout France, publiée en 2012.

²⁰ Le poète britannique Wilfred Owen fut tué sur le canal de la Sambre le 4 novembre 1918. La maison forestière où il passa sa dernière nuit a été transformée en 2011 en une « œuvre d'art sonore et visuelle » par l'artiste Simon Patterson.

Reste à mesurer le potentiel de croissance du nombre de visiteurs, alors que 625 600 visiteurs annuels sont enregistrés en Avesnois, que le seul zoo de Maubeuge attire 158 000 visiteurs par an, que le site de loisirs du Val Joly en draine 303 000 en 2014 et qu'il existe un réservoir de population de 4 millions d'habitants à moins de deux heures de route, avec d'importantes agglomérations, comme Charleroi et ses 200 000 habitants à 45 minutes.

Mais le tourisme culturel, avec une offre parcellisée, une prolifération excessive de petites structures et des responsabilités des collectivités territoriales mal définies, notamment entre Région et Département, se porte plutôt mal en Avesnois.²¹

De 2003 à 2007, le "musée de la pierre bleue" à Bellignies a accusé une évolution négative de -71,8%, de -15% pour "l'écomusée" de Fourmies, dont la fréquentation s'est stabilisée à 31 440 visiteurs sur quatre sites en 2015, et -91% pour le "musée de pays" de Pont sur Sambre. Le musée de Bavay fait exception, attirant 32 000 visiteurs par an, en augmentation de 55 % sur 5 ans, grâce au soutien financier du conseil départemental et à l'action de la direction de la communication du département. Le musée du verre de Sars-poteries, avant sa reconstruction complète et luxueuse actuellement en cours, comptait 18 700 visiteurs²², l'écomusée et ses quatre sites 32 600, en dépit d'une présentation vieillissante et d'un discours muséographique manquant parfois de cohérence.

Par contre, les musées à vocation historique et militaire affichent pour cette même période 2003-2007 des chiffres positifs: le modeste "musée du 11 septembre" (Bavay) exploité à l'époque par feu Arthur Barbera obtient, sur la période d'étude, un taux de fréquentation en augmentation de 39,3%.²³ Le "musée du corps de garde" de Maubeuge enregistre pour sa part un taux d'augmentation de sa fréquentation de 23%.

L'organisation prévue de l'offre et le travail en réseau avec les forts de Leveau et de Salmagne, ainsi qu'avec le musée du corps de garde, une réflexion sur la mise en valeur des villes fortifiées, une communication adaptée, la création d'un réseau de pistes cyclables, grâce à la poursuite de l'axe vert, par exemple, passant par Malplaquet, l'ouverture du port à flot prévu à Hautmont, pourraient donc amener à une augmentation limitée du nombre des visiteurs de Malplaquet.

Mais la fréquentation par la population locale n'augmentera pas de manière significative. La population active de l'arrondissement est en effet composée d'ouvriers à 33 % et de cadres à 7,5 % seulement. 35 % de la population de 18 à 25 ans n'est ni en emploi ni en formation, 20 % de la population de la région n'a aucun diplôme et la région est classée à l'avant dernier rang au niveau national pour l'obtention du bac, tant général que professionnel... Un niveau culturel moyen relativement faible et un niveau de revenus bas ne sont pas des facteurs favorables au développement du tourisme de mémoire.²⁴ Avec un taux de chômage de 12,4 % en 2015 pour le département, et un revenu médian compris entre 16 500 € et 17 800 € pour les arrondissements d'Avesnes sur Helpe, de Valenciennes et de Cambrai, la population locale dispose de revenus faibles n'incitant pas à privilégier les dépenses culturelles.

Par ailleurs, la population des visiteurs de l'Avesnois, venant de l'extérieur, est composée à 53,8 %, de nordistes, venant pour de courts séjours, en moyenne d'une journée et demie, et hébergés à 85 % en secteur non marchand, en général en famille. La moitié enfin des personnes logées à l'hôtel sont en déplacement professionnel.

La capacité d'attraction du produit « Malplaquet » portera donc essentiellement sur :

- les touristes étrangers venant du Nord de l'Europe, transitant par le Nord
- les populations d'origine urbaine proche (moins d'une heure trente) et d'un bon niveau culturel

²¹ Voir étude de 2009 sur les équipements culturels de Sambre-Avesnois (territoire du SCOT)

²² La direction du « Musverre » a fixé une cible à 50 000 visiteurs, chiffre qui ne semble pas résulter d'une étude économique...

²³ Les chiffres de fréquentation de l'année 2005 pour ce musée ne sont pas connus.

²⁴ Voir étude du CREDOC de juin 2012 sur la visite des musées, des expositions et des monuments, réalisée pour la Direction Générale du Patrimoine, département de la politique des publics. 90 % des diplômés effectuent au moins une visite à caractère culturel et historique chaque année pour 42 % des non-diplômés, 86 % des cadres pour 44 % des ouvriers, 72 % des titulaires de hauts revenus contre 37 % des bas revenus.

et, dans une moindre mesure, à titre secondaire :

- les cadres d'entreprises, à l'occasion de visites organisées en marge de séminaires ou de réunions locales
- les passionnés d'histoire (tourisme de niche)
- les groupes, notamment les scolaires.

On compte dans l'arrondissement d'Avesnes sur Helpe 15 hôtels représentant 505 chambres et ayant enregistré 13 500 nuitées étrangères en 2013, 30 campings offrant 2 237 places dont 72 % sont des emplacements à l'année, ayant abrité 6 200 nuitées étrangères en 2013 et 86 gîtes ruraux, dont 68 « gîtes de France », ayant abrité 10 650 nuitées étrangères en 2013.

Au total, 20 350 nuitées d'étrangers ont été enregistrées en 2013 dans l'arrondissement. Si l'on considère que ces nuitées correspondent majoritairement à des étapes d'étrangers issus du nord de l'Europe en transit vers le sud ou en revenant (Anglais à 43 %, Belges à 16 %, Allemands à 13 % et Néerlandais à 7 %) et que 90 % (hypothèse retenue) ne souhaitent pas prolonger leur étape plus que le strict nécessaire, que la moitié de ces clients potentiels font étape trop loin de Malplaquet pour envisager le déplacement, on peut escompter attirer environ 1 000 à 1 200 visiteurs étrangers.

S'agissant des populations urbaines, essentiellement issues du Valenciennois proche et des agglomérations belges voisines, à pouvoir d'achat légèrement supérieur à celui des populations autochtones, on peut retenir comme hypothèse que 3 % environ de la population visitant Bavay poussera jusqu'à Malplaquet. (Le pourcentage de passionnés de tourisme de mémoire par rapport au chiffre global des visiteurs de l'Avesnois actuellement constaté est de 1 %); ce qui amènerait à 1100 visiteurs. L'existence dans l'arrondissement de 1613 résidences secondaires, disposant de 8065 lits, est à cet égard un facteur positif.

Si on chiffre le public des cadres visitant le site en marge de séminaires d'entreprises, on peut retenir une hypothèse de 200 visiteurs par an, en deça des résultats constatés par l'écomusée de Fourmies, qui dispose de salles de réunion et, au moins sur son site de Trélon, de capacités hôtelières, ce qui ne sera pas le cas de Malplaquet, s'appuyant il est vrai sur les ressources en la matière de Maubeuge... Les réservations de gîtes ruraux par des entreprises au profit de cadres à l'occasion de réunions diverses sont toutefois en déclin depuis quelques années.

On peut par ailleurs évaluer à 250 les passionnés d'histoire issus de toute la France et entre 200 à 400 les groupes, scolaires inclus, qui pourraient visiter le site.

On arrive ainsi à un **potentiel de croissance** de 3 000 à 3 500 visiteurs qui pourrait porter le public à environ 10 000 visiteurs en régime de croisière, deux à trois ans après l'ouverture du centre d'interprétation historique et l'aménagement des sentiers de découvertes.

L'organisation d'événements peut drainer un public supplémentaire ponctuel de l'ordre de 500 à 1000 personnes.

Si on envisage un coût d'entrée de 5 €²⁵ pour l'accès au centre d'interprétation historique, à 2,5 € pour les scolaires, cette fréquentation amènerait à des recettes allant de 15 000 €, compte tenu des tarifs réduits, à environ 50 000 €.

Cette hypothèse de fréquentation à 10 000 visiteurs est toutefois une hypothèse optimiste, l'hypothèse pessimiste se situant aux environs de 4 000.

Pourraient s'ajouter aux recettes liées aux entrées le montant de la redevance payée par les loueurs de vélos et les loueurs d'équidés, que l'on peut chiffrer à 500 € par mois pour les six mois d'été, soit 6 000 € par an et les produits de la cafétéria, consommations et souvenirs divers. En retenant une hypothèse de fréquentation d'un visiteur sur trois hors groupe scolaire et un bénéfice moyen de deux euros par consommation, on arrive à un bénéfice de 10 à 12 000 €, en intégrant le produit des produits dérivés (cartes postales, objets divers, livres etc..).

²⁵ Prix de 5 € retenu à Noordpeene, 4 pour les scolaires, mais il existe de nombreuses entrées gratuites. A Reichshoffen, le tarif de groupe est forfaitaire et fixé à 12 €. Il est de 3 € à Fontenoy (Yonne), de 4 € au musée de la bataille de Rocroi, de 3 € au musée de la dernière cartouche à Bazeilles (Ardennes).

L'organisation d'événements contribuera à accroître la notoriété du site, mais ne dégagera que difficilement et lentement des recettes supplémentaires, qui pourraient atteindre 15 000 €.

On notera par contre que la cafétéria devrait générer des recettes significatives durant la saison touristique.

Le montant des recettes prévisionnelles se situerait donc entre 15 000 et 24 000 €²⁶ au lancement du projet, sans la cafétéria et sans événements payants, pour des dépenses de 89 500 €, laissant envisager pour les quatre premières années correspondant à la mise en place du projet **un déficit théorique de fonctionnement de l'ordre de 65 à 75 000 €, essentiellement dû à la prise en compte d'un amortissement comptable, selon le périmètre retenu.**

Les recettes pourraient ensuite atteindre de 53 à 83 000 € en régime de croisière, avec organisation d'événements, pour des dépenses pouvant atteindre 162 500 €. Le déficit évoluerait alors, selon l'évolution de la clientèle et les décisions prises en matière de personnel, entre **50 et 110 000 € par an.**

On peut sans doute résumer la situation en évaluant le besoin de financement du projet entre 70 et 80 000 € par an si on veut mettre en place un véritable projet d'animation local.

Les retombées économiques locales

Le projet d'aménagement du site de Malplaquet aura des retombées économiques directes et indirectes.

Au plan économique, ce seront 635 000 € d'investissements immobiliers et mobiliers qui seront réalisés.

Deux emplois publics à temps plein et trois emplois saisonniers ou à temps partiel pourraient être créés à terme. Il faut y ajouter un emploi de loueur de vélo, un de loueur de chevaux et un accompagnateur équestre, soit trois emplois saisonniers. Au total, le seul projet touristique et muséographique permettrait donc de créer **deux emplois permanents et six saisonniers.**

La fréquentation du site générera aussi un accroissement de l'activité hôtelière. Si l'on considère que 4000 visiteurs supplémentaires par rapport aux visiteurs actuels du fort de Leveau viendront dans la région de Bavay, on peut estimer le nombre de nuitées supplémentaires entre 1000 et 2000, réparties entre les divers modes d'hébergement.

L'activité des gîtes ruraux²⁷, dont le taux de remplissage n'est actuellement que de 33,9 % (67, 18 % dans la région de Bavay) et dont le chiffre d'affaires local peut être approché à 6 M€²⁸ en serait accrue, celle des hôtels également, dont le taux de remplissage s'établit à 48 %, en déclin régulier du fait de l'augmentation des capacités constatée depuis quelques années. On peut considérer que la clientèle ainsi générée se répartirait approximativement à 20 % pour les gîtes ruraux, 40 % pour l'hôtellerie et 40 % pour l'hôtellerie de plein air²⁹.

²⁶ Ces chiffres sont cohérents avec les recettes constatées en 2015 à l'écomusée de Fourmies: 119 216 € de recettes, dont 52 248 € de ventes à la boutique souvenir, pour 31 440 visiteurs. Avec 4000 visiteurs, la recette serait d'environ 16 000 €.

²⁷ Pour les « gîtes de France », le chiffre d'affaires moyen dans l'Avesnois est de 7792 € pour un chiffre d'affaires moyen de 10 888 € au niveau départemental.

²⁸ Le chiffre d'affaires des 416 gîtes de France du Nord (plus 26 gîtes de groupe) est de 21 132 M€ (source rapport d'activité des Gîtes de France 2015). Il existe 68 gîtes de France dans l'Avesnois et 86 gîtes ruraux au total dans l'arrondissement. En supposant le chiffre d'affaires des différents gîtes comparables à celui des gîtes de France, on peut approcher le chiffre d'affaires local pour l'Avesnois à 4,1 M€. Une augmentation de la fréquentation de 1 à 2 % pourrait donc amener à une augmentation du chiffre d'affaires de 41 à 82 000 €.

²⁹ Amenant à des recettes supplémentaires de 70 000 € pour l'hôtellerie, de 10 000 € pour les campings.

Cela représenterait une augmentation d'environ 1 % de l'activité touristique de l'arrondissement, correspondant à 150 à 200 000 € de recettes supplémentaires et donc la création possible de cinq à dix emplois saisonniers ou à temps partiel.

S'agissant des restaurants, il en existe actuellement 306 dans l'arrondissement. Le déplacement de 4 à 10 000 personnes dans la région de Taisnières sur Hon amènerait à augmenter l'activité des 56 établissements situés à moins de 15 kms, entre Maubeuge, Bavay et le Quesnoy. On peut estimer que 800 à 2000 repas supplémentaires environ seraient servis, pour un chiffre d'affaires de 30 000 € environ, amenant là aussi à la création de quelques emplois saisonniers.

Les dépenses des touristes logés en gîtes ruraux, hors hébergement, sont actuellement approchées à 2,7 € pour l'Avesnois.³⁰ Elles pourraient augmenter de 1 à 2 %.

Le projet d'aménagement du site de Malplaquet, avec la création de deux emplois permanents et de 10 à 15 emplois saisonniers ou à temps partiel, à terme, avec une redistribution locale de 250 000 € environ, pourrait donc avoir un effet structurant en termes d'aménagement du territoire.

En termes sociaux enfin, la réhabilitation de la ferme du Blairon pourrait en partie être confiée à des chantiers d'insertion (associations existantes à Maubeuge ou au Cateau-Cambrésis, établissement de l'EPIDE de Cambrai), ainsi que l'entretien ultérieur des espaces verts, au cas où la communauté de communes n'assurerait pas ces travaux en régie

Répartition possible des charges

Des crédits d'insertion de l'état et des crédits de politique de la ville, des subventions de la CAF pourraient venir soutenir le projet pour 25 000 € par an. Une subvention du département à hauteur de 20 000 € limiterait à 50 000 € environ le déficit à partager entre la communauté de communes du pays de Mormal et le parc naturel régional.

³⁰ Même méthode de calcul que supra sur la base de dépense évaluées par les gîtes de France à 14 193 M€ pour le Nord.